

***Recherche-action, Partenariat, Groupes d'intérêts
et Production de connaissances***

*Rapport synthétique de mission sur le projet Unaí (Brésil- Cerrados)
du 5 au 13 novembre 2006*

*Henri Hocdé et Bernard Triomphe
Projet Fédérateur Durabilis
Cirad Environnements et Sociétés No /2007
Avril 2007*

Résumé

Dans le cadre d'une mission conjointe, un regard extérieur compréhensif et historique a permis d'analyser la trajectoire du projet Unai depuis son lancement en 2002 par une petite équipe EMBRAPA Cerrados Agriculture Familiale, rejointe en 2004 par un puis 2 chercheurs du CIRAD.

Le projet Unai rassemble plusieurs partenaires, Recherche (EMBRAPA-Cerrados, CIRAD, Université de Brasilia), organisations de producteurs (Syndicat des Travailleurs Ruraux), Formation (Ecole d'agriculture de Unai et à nouveau Université Brasilia), dans le but de viabiliser la petite agriculture du secteur Réforme agraire du municiple de Unai (Nord-Ouest de l'Etat de Minas Gerais). Le « cœur » du projet Unai vise à développer des dispositifs de co-construction de réponses aux problèmes identifiés par chercheurs et organisations d'agriculteurs, à travers des activités qui ont touché essentiellement pour l'instant 3 assentamentos (Paraiso, Santa Clara et Jiboia). Ces activités sont regroupées en 3 composants articulés les uns aux autres: (1) un processus de planification participative au niveau des associations de bénéficiaires de la réforme agraire qui a débouché sur diverses activités de construction d'innovations de type technique et organisationnelle au niveau de groupes d'intérêts villageois (sur le lait, la commercialisation des fruits natifs des Cerrados, et le semis direct), (2) un suivi de fermes de référence, (3) des activités de formation en alternance à l'intention d'enfants de familles de la réforme agraire et qui a permis la constitution d'un noyau de techniciens de développement.

Depuis la mi-2006, une dizaine de ces jeunes formés sur la période 2003-2006 se sont regroupés au sein d'une coopérative pour travailler comme techniciens de développement dans le municiple d'Unai. L'émergence de ce nouvel acteur, allié au démarrage prochain de trajectoires de thèses doctorales au sein de l'équipe EMBRAPA Cerrados offre l'occasion à la recherche à restructurer ses interventions au sein de ce projet. En particulier, la participation des chercheurs aux actions de développement (animation des associations et des groupes d'intérêt, formation) devrait se rééquilibrer au bénéfice d'une plus forte production de connaissance et d'une valorisation sous forme de publications. Un deuxième enjeu fort pour l'année 2007 porte sur l'approfondissement des objectifs assignés aux « groupes d'intérêt », sur leurs modalités de fonctionnement et le rôle que ce dispositif peut jouer dans l'atteinte des objectifs fixés. L'organisation du changement d'échelle (de 3 assentamentos à l'ensemble du municiple d'Unai) est un troisième enjeu. Un atelier de réflexion est d'ores et déjà programmé pour début juin 2007, qui devrait à la fois permettre de faire le point sur les résultats obtenus avec les Groupes d'intérêt et sur leur organisation et rôle futurs.

Mots-clés : *Brésil, systèmes de cultures, semis direct, groupes d'intérêt, recherche-action, partenariat, coordination, systématisation*

Table des matières

REMERCIEMENTS	3
INTRODUCTION	3
OBJECTIFS SPECIFIQUES DE LA MISSION COMMUNE	3
PRINCIPALES OBSERVATIONS	3
« UNAI ET SES VELLEITES DE CIP-ER » UNE VISION SYNTHETIQUE	3
QUELQUES POINTS QUI ONT RETENU L'ATTENTION DES VISITEURS	3
HISTOIRE DU PROJET	3
LE SUIVI DES FERMES DE REFERENCES	3
LES GROUPES D'INTERET	3
LA COOPATEC	3
LE TRAVAIL SUR SCV	3
LA COORDINATION ET L'ARTICULATION DES DIFFERENTS COMPOSANTS	3
LE TRAVAIL CONJOINT CIRAD-EMBRAPA	3
QUELQUES SUGGESTIONS POUR LE FUTUR DU PROJET UNAI	3
QUELLE SUITE ?	3
FORMALISER LE PILOTAGE ET LA COORDINATION DU PROJET	3
PRECISER ET RENFORCER LES PARTENARIATS	3
RECADRER LES RELATIONS DE TRAVAIL AVEC LA COOPATEC	3
CLARIFIER L'APPROCHE UTILISEE POUR LE DEVELOPPEMENT ET LA DIFFUSION DES SYSTEMES SCV	3
MIEUX DEFINIR LES ROLES ET FONCTIONS AU SEIN DE L'EQUIPE RECHERCHE	3
SYSTEMATISER ET VALORISER LES RECHERCHES CONDUITES DANS LA PHASE 2002-2006	3
CONTRIBUTION DES THESES A LA VIE DU PROJET	3
S'OUVRIR AUX ECHANGES AU NIVEAU DU BRESIL ET A L'INTERNATIONAL	3
ASSURER LA VISIBILITE ET LA PERENNITE DE LA PRESENCE DU CIRAD AU SEIN DU PROJET UNAI	3
PROCHAINES ETAPES	3
DOCUMENT ETUDE DE CAS UNAI POUR L'ATP CIROP	3
ATELIER D'ECHANGES SUR GROUPES D'INTERET	3
AUTRES MISSIONS D'APPUI POUR 2007	3
SEJOUR DESI DE MARCELO OLIVEIRA	3
MISE EN ROUTE DE STAGES ETUDIANTS 2007	3
ANNEXES	3
ANNEXE 1 : DEROULEMENT / PROGRAMME	3
ANNEXE 2 : PRINCIPALES PERSONNES RENCONTREES	3
ANNEXE 3 : PROGRAMME ATELIER CIP 10 ET 11 NOVEMBRE 2006	3
ANNEXE 4 : SUPPORT DE FORMATION UTILISE AU COURS DE L'ATELIER CIP DU 10-11 NOVEMBRE	3
ANNEXE 5 : MONTAGE PRESENTE PAR HH/BT POUR LA RESTITUTION DU 13 NOVEMBRE 2006	3
ANNEXE 6 : QUESTIONS / REPONSES SUR LES GROUPES D'INTERETS	3
ANNEXE 7 : PREMIERES IDEES POUR L'ORGANISATION D'UN ATELIER SUR GROUPES D'INTERET ET CIP	3
ANNEXE 8 : LISTE DES TRAVAUX DE SYSTEMATISATION A ENGAGER EN 2007	3
ANNEXE 9 : NOTE SUR LE PROJET UNAI POUR CIRCULATION EN INTERNE CIRAD ET TRAVAIL DE LOBBYING.....	3
ANNEXE 10 : BIBLIOGRAPHIE CONSULTÉE.....	3

Remerciements

Nous tenons à remercier l'ensemble des collègues et partenaires qui ont bien voulu nous recevoir au cours de cette mission et partager avec nous dans la plus grande franchise leurs visions, expériences, aspirations et doutes. En particulier, nous remercions José Humberto Valadares, Marcelo Oliveira, Suênia Cidely Ramos de Almeida, Eric Scopel et Eric Sabourin pour leur grande disponibilité durant et en dehors des heures de travail : grâce à eux, ce séjour a paru bien court, malgré (ou à cause ?) l'intensité du travail réalisé en commun.

Introduction

Cette mission constituait la 5^{ème} mission de Bernard Triomphe auprès du projet, et la troisième en moins de un an, dans le cadre de l'appui méthodologique fourni par le projet fédérateur Durabilis à la réflexion autour de la mise en place formelle d'éléments de démarche de type RAP / CIP¹ au sein du projet. Cette mission représentait par contre la première visite de Henri Hocdé sur le projet Unai, à la demande des chercheurs CIRAD du projet, reflétant la volonté de l'équipe Unai de se donner le temps et les moyens de poser un regard extérieur critique sur l'ensemble du projet y compris sur sa trajectoire historique depuis son lancement.

Ce rapport de mission conjoint présente (en les affinant quelque peu) les principaux points de conclusion et perspectives, lesquels ont été discutés de manière préliminaire en fin de mission, lors d'une réunion de synthèse organisée au CPAC le 13 novembre 2006, en présence des chercheurs CIRAD et EMBRAPA (voir programme de la mission en Annexe 1, et Personnes rencontrées en Annexe 2). Il apporte aussi des précisions par rapport à la tenue d'un atelier d'échange sur les groupes d'intérêt. Deux autres produits de la mission font l'objet de documents séparés, qui ont été ou seront mis en circulation indépendamment de ce rapport : il s'agit de la note de présentation du projet Unai (voir aussi Annexe 7) et d'une étude de cas Unai qui sera développée dans le cadre du lot capitalisation de l'ATP CIROP.

Objectifs spécifiques de la mission commune

1. Fournir un appui méthodologique (et regard extérieur) à la mise en place de l'approche RAP dans le projet Unai autour de 3 axes :
 - a. Réflexions sur les dispositifs « CIP » de recherche/expérimentation (sur SCV, mais aussi sur autres Groupes d'Intérêt : lait et fruits Cerrados)
 - b. Réflexions autour des réseaux de partenariat (et de collaboration interinstitutionnelle), dans le cadre du changement d'échelle de travail (du niveau local à municipal) et du renforcement du dispositif de développement suite à la mise en place du corps de techniciens du Syndicat des Travailleurs Ruraux (STR) dans le Municipale d'Unai
 - c. Participation à l'atelier formation CIP avec les techniciens de la COOPATEC des 10 et 11 novembre (voir programme et matériel en Annexe 3 et 4)
2. Renforcer la contribution du projet Unai à l'alimentation des réflexions menées au sein de l'ATP CIROP : mise en récit pour le lot capitalisation, évolution du dispositif de recherche dans un cadre RAP plus formalisé.
3. Compléter le récit/valorisation de l'expérience AE-Paraiba dans le cadre du lot capitalisation CIROP (interviews avec Pablo Sidersky et Eric Sabourin)

¹ RAP Recherche-Action en Partenariat ; CIP Construction de l'Innovation en Partenariat
Rapport Mission Durabilis sur le projet Unai, novembre 2006

Principales observations

« Unai et ses vellités de CIP-er » Une vision synthétique

Généralités

Le projet Unai² c'est :

- Un projet de recherche orienté vers l'appui à l'agriculture familiale et plus particulièrement, pour accroître le handicap, vers le secteur de la Réforme agraire de la région de Unai³. Ce faisant, la recherche délaisse ses orientations du passé (ne travailler que la composante technique) pour attaquer d'emblée les aspects de développement, en tissant des relations de travail avec les organisations de producteurs (de base et de 2ème niveau).
- Un projet porté par des équipes brésiliennes (EMBRAPA, UnB) auxquelles se sont progressivement joints des chercheurs Cirad (d'abord équipe SYSTEM, sur les aspects conception de systèmes de culture SCV et modélisation, puis Ideas sur les aspects RaPCIP, et Arena sur les aspects d'impacts sur les politiques publiques)
- Un défi central : la marche vers une démarche formalisée de co-construction d'innovations en partenariat, mêlant travail conjoint de diagnostics, élaboration de référentiels, développement de systèmes techniques innovants, co-construction de dispositifs expérimentaux et institutionnels et d'instruments de Politiques Publiques. (« intention de recherche et volonté de changement », on est en plein dedans)
- Une asymétrie forte entre chercheurs et non chercheurs (la faiblesse étant très marquée dans le secteur de la réforme agraire), à plusieurs niveaux (connaissances, capacité de négocier et de se mobiliser, etc.), qui rend difficile (mais passionnante) la construction de partenariats véritables dans l'action.

Unai, c'est aussi des opérations à « dualité » prononcée à plusieurs niveaux

- celui des modes d'interventions (auxquelles correspondent des interlocuteurs précis) :
 - une approche globale (ensemble du projet, pilotée par l'équipe Embrapa AF)
 - Une composante plus thématique : « gestion des ressources naturelles /fertilité » (pilotée par une équipe de biophysiciens CIRAD-Embrapa).
- celui des échéances pour différents financements alimentant le projet général : 2007 pour la première, correspondant au premier projet appuyé par Cnpq/Embrapa, 2008 pour le projet MDA sur le changement d'échelle et 2009 pour le projet mise au point de systèmes en transition agro-écologique appuyé par l'Embrapa (Programme MP6)
- celui des focales et échelle d'intervention (les 3 périmètres de RA impliqués depuis le début : Santa Clara, Paraiso et Jiboai, et aussi l'ensemble du municiple avec ses 23 périmètres de réforme agraire, voire la région).

² quel titre bien flou pour un projet !

³ Contrairement à d'autres régions, dans le cas Unai, il semblerait que les terres aient été « reçues » sans avoir été véritablement « conquises » (d'où des relations de domination, assistentialisme, inorganisation accentuées dans un contexte d'isolement géographique).

Quelle disponibilité de ressources humaines et financières pour les prochaines années ?

De par son histoire, le projet Unai est un empilement, un conglomérat d'initiatives plus ou moins articulées. S'appuyant sur le cadre proposé dans le projet CNPq de départ⁴, chaque nouvelle activité a fait l'objet d'un montage ad hoc permettant son financement (voir tableau ci-dessous qui tente d'illustrer les actions en cours et les équipes porteuses correspondantes).

Tableau : Principales sources de financement et équipes impliquées dans le projet Unai

Activités	2007	2008	2009	Equipes responsables	
				Embrapa	Cirad
Partie Brésil Macro-Programme 6 Transition agroécologique			----->	- «sem etiqueta »	- UR System
Projet MDA de changement d'échelle		----->		- «sem etiqueta » - Embrapa AF	- UR System - UR Ideas - UR Arena
Partie France * ATP MEDUSA ⁵		----->		- «sem etiqueta » - Embrapa AF	- UR System - UR Ideas - UR Arena
* ADD Discotech ⁶		----->		- «sem etiqueta » - Embrapa AF	- UR System - UR Ideas - UR Arena

Notes explicatives:

On se rend compte de l'absence relative de ressources pour l'équipe Embrapa AF sur la période 2008-2010, et cela d'autant plus que le porteur principal part en thèse en mars 2007 (avec une localisation physique dans le Sud du Brésil) alors qu'un 2^{ème} chercheur a prévu de démarrer sa thèse en 2008, et qu'un nouveau chercheur vient juste de prendre ses fonctions au sein de l'équipe AF). Cette situation est préoccupante, à un moment où les interrogations sur la pertinence du cadre initial et sur la nécessité d'une articulation entre composants sont multiples. Se pose donc de manière aigüe la question de la formulation d'un nouveau projet global, permettant en particulier d'investir les ressources nécessaires (humaines et financières) dans les mécanismes de coordination et de pilotage.

Quelques points qui ont retenu l'attention des visiteurs

Le projet Unai a accumulé au cours de ses 4 premières années d'existence (2002-2006) des expériences très riches et variées, permettant aux chercheurs (et à leurs partenaires de développement) de disposer d'un bagage de connaissances et d'apprentissages important dont la systématisation et la valorisation serait précieuse pour orienter la suite du projet et pour alimenter les échanges avec d'autres équipes qui réfléchissent aux approches de type RaP.

Sans viser à être exhaustif, relevons les points suivants :

- L'accent a été mis surtout sur la construction d'innovations de type organisationnel (ne serait-ce qu'au niveau des efforts consentis par l'équipe EMBRAPA-AF), au détriment peut-être d'un équilibre « sain » avec l'innovation technique, même si cette dernière a aussi été traitée, mais de manière moins visible (elle s'est surtout faite dans le sillage du

⁴ Donner qq infos de base : qui a soumis, durée, axes ?

⁵ L'ATP Medusa traite des critères d'évaluation des systèmes de culture (indicateurs utilisés par les agriculteurs et critères des chercheurs) ; ils sont destinés à alimenter les outils de modélisation. La participation de Coopatec n'est pas requise.

⁶ Le projet ADD Discotech s'intéresse aux dispositifs d'innovation qui traitent les interactions entre recherche et acteurs dans la production de connaissance. Unai est impliqué dans Discotech dans le cadre du WP1 uniquement.

suivi routinier du réseau des fermes de références). Les choses évoluent cependant via l'intensification des travaux sur SCV.

- Des investissements très forts ont été consentis autour de l'animation du travail de planification participative et de la mise en œuvre d'actions collectives au niveau des assentamentos
- Un investissement conséquent a été consacré à la composante éducative / formation, via la formation des jeunes issus du secteur RA (1ere génération en 2003-2006, deuxième génération qui vient de démarrer au cours de l'été 2006). Il a déjà porté ses fruits (accueil des étudiants par les équipes EMBRAPA et CIRAD, émergence récente de la COOPATEC, une coopérative de jeunes issus du cursus de formation et qui a commencé à fournir des services d'assistance technique aux communautés: voir plus loin)
- Cet ensemble d'efforts s'est traduit par une présence prolongée des chercheurs sur le terrain, débouchant sur le développement d'interactions personnalisées entre les chercheurs concernés (d'abord EMBRAPA et maintenant aussi CIRAD) et des agriculteurs des 3 assentamentos (avant tout, ceux qui ont participé au suivi fermes référence et aux actions collectives)
- Les stagiaires et boursiers du projet ont joué un rôle très actif dans la réalisation de bon nombre d'activités. Cela a insufflé une grande dynamique au projet, mais induit aussi des problèmes en termes de maîtrise d'ouvrage / de conception (par exemple : ces stagiaires disposaient-ils des bases conceptuelles et méthodologiques suffisantes ?) et de continuité.
- Le projet s'est enrichi et complexifié de manière progressive via l'ajout et l'articulation de diverses composantes de recherche, complémentaires les unes les autres. C'est une conséquence logique des succès engrangés (le projet étant capable grâce à ses résultats de se faire connaître et d'attirer de nouveaux participants); en même temps cette complexification questionne les mécanismes de coordination et de pilotage d'ensemble, peu investis jusqu'à présent.

Histoire du projet

(Voir Annexe 5, Diapos 6-7-8)

La mission a permis de préciser l'historique du projet Unai, sur la base d'une série d'entrevues avec quelques-uns des acteurs clés du projet⁷. Sur cette base, on peut caractériser le projet Unai (au sens large, c'est-à-dire dans ses différentes composantes, quel que soit leur porteur institutionnel) comme une histoire de rencontres entre des individus insérés dans diverses structures :

- Dans la continuité et en tant qu'héritage des acquis obtenus dans le cadre du projet Sylvânia (1986-1998)
 - Difficultés et nécessité de travailler avec le secteur Réforme Agraire
 - Ne pas se limiter aux aspects technologiques et prendre en compte les aspects organisationnels et de commercialisation
 - Héritage méthodologique : approche R-D, Réseau fermes de références, Plan stratégique participatif, etc.
- Une série de rencontres pour ainsi dire «préparées»⁸ entre des personnes clés et des équipes qui avaient des visions, des postures compatibles et synergiques.
 - Equipe AF-CPAC avec Equipe UnB à la fin des années 90
 - Directeur de l'Ecole Agricole de Unai avec UnB au début des années 2000
 - Chercheurs Cirad et EMBRAPA Cerrados (à partir de 2003, dans la suite des liens établis dans le cadre du projet Sylvânia au cours des années 80-90)

⁷ Ont été interviewés, en s'inspirant du guide de mise en récit développé dans le cadre CIROP : 2 dirigeants du STR, le directeur de l'école d'agriculture, 2 chercheurs de l'équipe EMBRAPA CPAC-AF, 2 dirigeants d'associations villageoises, sans oublier nos 2 collègues expatriés du CIRAD

⁸ préparées dans le sens où la trajectoire de chacun l'amène à devenir progressivement réceptif / réactif aux rencontres qui suivront.

- Rencontres diverses des chercheurs avec des leaders et des visionnaires dans les communautés dès le début du projet Unai en 2002
- Rencontre équipe AF-Embrapa avec la nouvelle Direction du Syndicat des Travailleurs Ruraux (STR) à partir de 2004

On doit aussi mentionner un certain nombre d'éléments structurants nouveaux qui ont fait leur apparition dans le paysage du projet au cours de l'année 2006 :

- Emergence de la COOPATEC (coopérative de techniciens « agents de développement rural » formés via le cours par alternance 2003-2006 organisé par l'UNB, l'Ecole Agricole et l'EMBRAPA) dont une dizaine de ses membres travaille dorénavant avec le STR depuis juillet dans le cadre d'un projet MDA), et début du changement d'échelle
- Intégration à l'équipe Unai de 2 chercheurs Embrapa Cerrados: Fernando Macena (agronome biophysicien, coordinateur d'un projet EMBRAPA sur transition agro écologique) et Suênia Ramos, qui prend le relais de Jose Humberto Valadares suite à sa sortie temporaire (départ en mars 2007 pour le Rio Grande do Sul, pour démarrer son projet doctoral).
- Réorientation graduelle du dispositif Unai vers un mode d'organisation plus clairement de type CIP/RAP et partenariat formalisé, suite aux différents ateliers de formation réalisés (décembre 2005, mai 2006, novembre 2006) et à l'analyse réflexive engagée par l'équipe depuis la fin 2005, et alimentée en partie par les résultats des travaux effectués par Patricia Lenne⁹ dans le cadre Discotech
- Démarrage des activités de l'ATP MEDUSA et de l'ADD DISCOTECH, approuvées en 2005.

Le suivi des fermes de références

Le suivi des fermes de référence, approche méthodologique héritée du projet Sylvania, a constitué un des premiers investissements de l'équipe EMBRAPA (chercheurs et boursiers) même si la taille de l'échantillon de fermes suivies a diminué récemment (passant de 18 en 2002 à 7 aujourd'hui). Il a permis d'atteindre plusieurs objectifs importants : une meilleure appréhension par les chercheurs du contexte du secteur réforme agraire, l'élaboration d'une série des références technico-économiques sur les exploitations, les pratiques et leur évolution, le test de différentes innovations techniques (alimentation du bétail, variétés, SCV), et aussi l'établissement d'une relation de confiance entre l'équipe EMBRAPA et les agriculteurs suivis, dont plusieurs sont des membres influents de leurs communautés et associations respectives.

Cependant, l'ensemble conséquent de données produites via le suivi semble être sous-valorisé jusqu'à maintenant, et ce malgré les restitutions organisées périodiquement par les chercheurs avec les agriculteurs suivis et leurs communautés. Sur la base d'une participation des missionnaires à une visite de restitution annuelle individuelle et de plusieurs discussions avec les uns et les autres, plusieurs axes de valorisation semblent possibles :

- Améliorer la pédagogie des documents restitués, en insérant du texte « en clair » tirant les leçons de l'année écoulée, en diminuant le nombre d'indicateurs et de variables, et en proposant des modes de représentation graphique qui fassent sens pour le public visé et qui lui soient facilement accessibles .
- Procéder à une analyse pluri-annuelle des principaux résultats technico-économiques sur la base de quelques-uns des indicateurs existants.
- Clarifier davantage l'articulation entre le travail de suivi et la construction d'innovations techniques et organisationnelles (choix des sites, indicateurs de suivi, etc.).

⁹ Mémoire finalisé en octobre 2006 et intitulé : Confrontation des connaissances entre agriculteurs et chercheurs dans un dispositif de co-construction de l'innovation : le cas du semis direct à Unai (MG-Brésil)

Les groupes d'intérêt

Trois groupes d'intérêt (GI) ont été mis en place dans les assentamentos de Santa Clara, Paraiso et Jiboia au cours des dernières années, et sont animés par l'équipe Unai : **lait** (au travers de commissions lait, en particulier à Santa Clara), **commercialisation de fruits natifs** des Cerrados (Baru et piqui), et plus récemment **Semis direct** (ces derniers sont particulièrement suivis par les chercheurs CIRAD biophysiciens).

La raison de leur mise en place, les objectifs recherchés sont de l'avis de leurs promoteurs la facilité d'accès à certains équipements, le regroupement et la valorisation de produits, la facilité d'organisation de formations collectives. Ils en donnent la définition suivante : ensemble de personnes manifestant un intérêt à échanger, collaborer sur un thème, une technique ou un produit particulier.

Certains de ces groupes ont eu un impact indéniable sur la communauté (cas du groupe « tank à lait » de Santa Clara) renforçant ainsi la visibilité et la crédibilité du projet. D'autres ont permis de résoudre des problèmes concrets d'accès aux équipements (GI Semis direct) ou aux marchés (GI fruits Baru / Piqui).

En l'absence de documents détaillant le fonctionnement de ces GI et présentant leurs performances, il est difficile d'approfondir l'analyse de leur fonctionnement et de leur rôle au sein du projet. Ceci étant, les visites de terrain, même brèves, et de nombreuses discussions avec les membres du projet Unai, permettent de cadrer le sujet (voir en annexe 6 un compte-rendu détaillé des échanges entre chercheurs invités et chercheurs du projet).

Plusieurs aspects nous semblent devoir être mis en avant, qui maintiennent de fortes relations les uns avec les autres :

- la question des objectifs, que ce soit du point de vue des extérieurs (les chercheurs) ou des agriculteurs eux-mêmes.
 - *D'un côté, vu leur mode actuel de fonctionnement, on a l'impression d'avoir à faire à des « groupes de contact », permettant aux chercheurs de résoudre de façon pragmatique la question de l'accompagnement par la recherche de petits collectifs ayant à résoudre des problèmes concrets (accès aux équipements et aux marchés, à la formation)*
 - *Mais l'ambiguïté est forte, en particulier par rapport à leur rôle sur le moyen-long-terme: s'agit-il avant tout de groupes **locaux**, dont l'objectif ultime est de résoudre un problème local et de diffuser au sein de la communauté des innovations locales mises au point en petit comité (cas du semis direct)? S'agit-il au contraire de groupes dont la vocation est de mettre au point des innovations **à portée régionale**, et/ ou de développer des bases et apprentissages méthodologiques sur la co-construction de l'innovation à portée générique et donc capitalisables au niveau scientifique?*
- très liée à la précédente, la question de la motivation des agriculteurs pour participer aux GI, qui évolue avec le temps :
 - *Structurer les GI autour d'aspects thématiques (apprendre de nouvelles techniques telles que le semis direct) est-il aussi efficace et pertinent à moyen-long-terme qu'autour d'enjeux économiques lourds (accès à un marché) ?*
- la question du profil des membres des GI :
 - *au-delà des membres issus du réseau de fermes de références (que l'on pourrait qualifier d'agriculteurs-innovateurs acquis au projet et très proches des chercheurs : cf. Mémoire P. Lenne), quel est le public-cible visé ?*
- la relation entre les GI et la recherche :

- *cf la question de la dépendance actuelle des GI vis-à-vis de la recherche (les GI ne sont pas encore structurés et n'ont pas de structure propre de coordination) vs. leur autonomisation future,*
- *rôles respectifs des uns et des autres et leur évolution probable / nécessaire,*

L'équipe de chercheurs du projet est clairement consciente du besoin de clarifier ces multiples zones d'ombre, ainsi que des difficultés et limites de fonctionnement des GI existants. Le défi collectif est donc bien de savoir dépasser les blocages constatés, d'œuvrer à l'autonomisation des GI, et à leur articulation avec les OP existantes (associations villageois, STR), voire entre eux. Se pose aussi la question de comment envisager la participation des techniciens COOPATEC au fonctionnement futur et à la structuration des GI (voir ci-dessous).

Mais au-delà de ces questions sur le comment, l'intérêt stratégique du travail sur et avec les GI est bien autour de la question centrale soulevée par cette modalité d'intervention adoptée, à savoir : « Jusqu'à quel point, les expériences des GI nourrissent l'objectif central des chercheurs du projet Unai : en quoi et comment les GI constituent-ils une configuration organisationnelle qui facilite la co-construction de réponses à des problèmes identifiés et considérés par tous comme importants » ?

Pour poursuivre l'approfondissement de ce sujet, nous avons proposé d'animer une session de travail en 2007 spécifique sur cette question, dans la mesure où un minimum de conditions préalables (ou engagements) seraient respectées : constitution d'une équipe qui se charge du suivi de ce thème, insertion de cette formation dans une stratégie d'ensemble, préparation des participants à l'atelier (voir détail des premières propositions annexe 7).

La COOPATEC

La mise en place de la COOPATEC (Coopérative d'assistance technique regroupant de jeunes diplômés du cours de formation d'agents de développement organisé par l'UnB et l'école agricole d'Unai) constitue un fait majeur pour le projet Unai et pour le Syndicat des Travailleurs Ruraux, particulièrement porteur d'avenir¹⁰. Elle est toujours en procédure d'officialisation de son statut.

Le défi futur de la Coopatec sera de gérer le compromis entre les demandes des communautés des assentamentos et les outils conventionnels (appui à gestion du crédit, au montage de projets, assistance technique) qu'elle pourra mobiliser pour y faire face, entre le contenu des appels d'offre auxquels elle doit avoir recours pour subsister et son offre spécifique dont elle doit encore affiner les contours.

D'ores et déjà, la présence de la Coopatec permet au projet Unai de changer d'échelle d'intervention (on passe ainsi de 3 assentamentos à 23), ce qui inévitablement amène à réfléchir sur les méthodologies d'intervention : faut-il garder tels quels les PEP (Planes Estratégicos Participativos) ?, quel rôle faire jouer au réseau de fermes de référence (cf. plus haut) ?, comment concevoir le travail de construction de l'innovation via les GI ? etc.

C'est une opportunité pour la Recherche de repenser son rôle dans le projet : L'implication de ce nouveau corps technique (qui doit cependant continuer à se former et se renforcer), amène la Recherche à rééquilibrer ses interventions, à remettre l'accent sur la production de connaissances et de méthodes d'intervention.

¹⁰ Surtout si le financement se pérennise (qui ne concerne pour l'instant que 10 jeunes travaillant sur le municiple d'Unai, et s'arrête a priori en juin 2007).

Le travail sur SCV

Le travail sur la construction de systèmes Semis direct lancé en 2004 par l'UMR System du CIRAD (participation d'Eric Scopel en particulier) bénéficie dorénavant de l'implication active d'un agronome bio-physicien de l'EMBRAPA (Fernando Macena).

Aujourd'hui, le dispositif de recherche Semis direct se décline sur plusieurs facettes : travail expérimental en conditions contrôlées (sur le terrain de l'école d'agriculture), en conditions paysannes (selon des modalités participatives), parcelles d'apprentissage et de démonstration chez les agriculteurs, formations (sur herbicide, fertilisation, etc.), journées d'échanges tant locales que régionales, achat de semoirs etc. S'inspirant de la démarche mise en oeuvre par l'équipe EMBRAPA-AF sur d'autres thématiques, les agronomes bio-physiciens ont opté en 2005 pour la création de groupes d'intérêts « semis direct » : ces derniers jouent dorénavant un rôle central dans le travail sur Semis Direct, malgré les ambiguïtés mentionnées plus haut.

Conçue à l'origine comme une adaptation locale classique via une démarche participative des principes SCV aux conditions de la petite agriculture familiale du secteur Réforme Agraire, la démarche actuelle cherche à se rapprocher, sans forcément se confondre avec, des principes et de la démarche RAP-CIP, à savoir une construction de l'innovation Semis direct en partenariat entre chercheurs et agriculteurs. Dit autrement, on est en train de passer du développement participatif de techniques agricoles à un processus plus ouvert, plus négocié, dont on ne sait pas forcément sur quel type précis d'innovations au sens large (sociotechniques et organisationnelles) il portera ou débouchera. Les premiers résultats obtenus par les GI Semis direct sont prometteurs en termes de rentabilité des systèmes de culture SCV, de gains / efficacité de temps de travail (via l'introduction des herbicides) et en termes de réduction de la dépendance vis-à-vis des tracteurs externes grâce à l'introduction de semoirs de traction attelée. La réponse des agriculteurs a d'ailleurs été positive puisqu'ils se sont rapidement organisés pour l'achat de semoirs.

Cependant, surgissent plusieurs interrogations sur le devenir et l'orientation de ce composant au sein du projet Unai :

- sur quels types de systèmes Semis direct faut-il axer les efforts de co-construction ?

Autant les producteurs sont preneurs de semoirs semis direct à traction animale, herbicides, formation technique (qui diminuent leur dépendance des tracteurs travaillant à façon, améliorent la qualité du semis, l'efficacité de la lutte contre les adventices), autant l'insertion de plantes de couverture prend mal chez eux (elles exigent un supplément de travail, sont difficiles à gérer, leur intérêt économique n'est pas immédiat, et leur intérêt agronomique porte sur un horizon de long terme dont les paysans se préoccupent peu pour l'instant).

D'un côté, les chercheurs pensent que ces systèmes techniques peuvent apporter des solutions et de l'autre la difficulté d'en faire la démonstration renforce le scepticisme des producteurs. Ceux qui disposent de superficie importante et optent pour une intensification laitière peuvent être intéressés par les fourrages, par l'introduction de plantes et variétés adaptées. Ils s'inclinent vers l'accroissement des surfaces en canne fourragère de préférence aux associations céréales/légumineuses qui fourniraient protéines et apports énergétiques pendant la saison sèche. Ils s'intéressent plus à la quantité de fourrages à produire qu'à leur qualité. Cette situation interpelle la Recherche : faut-il stopper ou continuer par une entrée élevage axée sur la diversité des ressources fourragères (et non pas par une composante agronomie) ? Faut-il

envisager la réinstallation de pâturages de *Bracharia* sur des terres dégradées et donc s'appuyer sur le modèle « Santa Fe » déjà très populaire ?

- Comment donner une dimension plus stratégique / générique au travail développé avec les GI, que ce soit en termes d'innovations techniques ou de méthodologie ?
- Comment articuler correctement les différentes portes d'entrée SCV retenues dans les différents projets (Transition agroécologique, Medusa, Discotech, IFR) qui s'appuient sur le cadre Unai?
- Comment assurer la continuité des travaux sur SCV au-delà de l'horizon 2008 (voir ci-dessous) ?

La coordination et l'articulation des différents composants

Au cours des 4 dernières années, le projet Unai a beaucoup amplifié et diversifié ses activités, grâce à sa capacité à attirer une participation plus nombreuse de chercheurs, à commencer par ceux du CIRAD, qui ont rejoint le projet Unai à mi-parcours (2004). En plus des 3-4 axes initiaux du projet (Accompagnement des processus organisationnels des producteurs, suivi de fermes de références, gestion durable des ressources naturelles et insertion aux marchés), le projet Unai fournit dorénavant le cadre à des interventions aussi diverses que le projet de transition agroécologique (validé et financé au sein du MP 6 de l'EMBRAPA), le projet MDA d'assistance technique, un projet sur le haricot, deux projets d'ATP CIRAD (ATP Medusa et CIROP), un projet ADD (Discotech), un projet de l'IFR Ecosystem sur la fixation biologique des plantes de couvertures (projet haricot). Le projet Unai accueille aussi de nombreux stagiaires et autres boursiers, et deux projets de thèse doctorale.

Malgré les articulations et les interrelations entre tous ces projets, il n'est donc pas toujours facile de s'y retrouver, même pour les membres de l'équipe Unai. Ceci est d'autant plus vrai qu'il n'existe apparemment ni plan ni programmation d'ensemble (si ce n'est en juxtaposant les plans individuels de chacun des projets cités précédemment), et que les mécanismes de coordination et de pilotage restent pour l'essentiel de nature ad hoc, avec un flou persistant sur les modes de prise de décision et les fonctions exercées par les uns et les autres. Le projet souffre aussi d'une communication déficiente en interne et avec son environnement institutionnel immédiat (institutions partie prenante du projet) ou plus distant (absence de site Web par exemple, alors que son utilité est avérée).

Rançon de l'histoire de son montage, cette situation n'est pas optimale. Surtout, il ne semble guère désirable de la prolonger, à un moment où le paysage institutionnel se densifie tout en se modifiant (apparition de la COOPATEC, discussions sur la collaboration avec de nouveaux partenaires potentiels, changements au sein du CIRAD, etc.), et où les premiers turn-over significatifs dans le staff du projet commencent à se manifester ou se profilent pour les prochains 12 à 24 mois, avec le risque associé de perte de mémoire et de difficultés de transmission de certains fondamentaux du projet, liés à son histoire et à son mode de fonctionnement.

Le travail conjoint CIRAD-EMBRAPA

Comme cela est argumenté en annexe 9, le projet Unai donne lieu à une collaboration intensive entre des équipes et chercheurs CIRAD et des équipes et chercheurs de l'EMBRAPA Cerrados, laquelle prolonge une collaboration engagée dans le cadre du projet Sylvânia il y a près de 20 ans. Pouvoir travailler ensemble sur le long-terme et dans une certaine stabilité (des personnes, des thématiques) est une occasion de plus en plus rare pour les 2 institutions de capitaliser et de valoriser sur des thématiques stratégiques porteuses, permettant de combiner les aspects bio-physiques et socio-économiques (cf orientations retenues pour le RTRA).

Cependant, se posent des questions préoccupantes d'évolution des engagements des uns et des autres au-delà de l'horizon 2008 (départ probable de Eric Scopel du Brésil, incertitudes sur la présence d'Eric Sabourin).

Quelques suggestions pour le futur du projet Unai

Sur la base des observations antérieures, nous nous permettons de faire un certain nombre de suggestions à l'équipe du projet Unai, et particulièrement à nos collègues ciradiens, en nous tenant prêts à les accompagner le cas échéant dans la mise en place de celles qu'ils considéreraient particulièrement pertinentes.

Quelle suite ?

Elle est fonction des moyens (humains et financiers) disponibles tant du côté brésilien que français.

- Si des moyens existaient, on pourrait imaginer une recherche en partenariat à un niveau global (municipale) où les partenaires seraient EMBRAPA AF/ Embrapa GRN/ UnB / Cirad Ideas-Arena et STR/organisations des assentamentos ou de producteurs appuyé par Copatec. Pilote : Embrapa AF. La question centrale tournerait autour des démarches et dispositifs à mettre en place pour changer d'échelle.
- Faute de cela, on part d'une collaboration entre Embrapa GRN/ Cirad Ideas-Arena avec appui de Embrapa AF (pilote : Embrapa GRN) et quelques organisations de producteurs. Le choix de celles-ci dépendrait de la décision du pilote. S'il prend l'option de s'engager à un niveau municipal, le partenaire principal devient le STR en appui à des organisations d'assentamentos et accompagnés par des techniciens de la Copatec. S'il décide de se maintenir à un niveau local, le partenaire pourrait être alors les associations déjà impliquées flanquées d'un technicien Copatec. La question centrale à traiter se limite à la co-construction de systèmes techniques de culture à base de semis direct.

Formaliser le pilotage et la coordination du projet

Afin d'améliorer l'efficacité des actions engagées tout en s'assurant de leur pertinence, il est urgent que le projet Unai, en s'inspirant en particulier des principes RaP, définisse des modalités concrètes de pilotage et de coordination de l'ensemble des activités qui mobilisent les acteurs impliqués. Cela passe en particulier par :

- la définition des équipes du projet, en précisant formellement le concept de partenaires du premier et du 2^{ème} cercle.
- Une définition claire des objectifs, des rôles et fonction de chacun (au niveau individuel et au niveau des institutions), des valeurs et des règles de fonctionnement.
- Une prise de décision collective sur les orientations du projet et sur l'addition de toute nouvelle activité.
- Une planification systématiquement conjointe des activités (en s'inspirant par exemple des POA utilisés en Amérique Centrale dans le cadre du PRIAG).
- La mise en place de mécanismes précis et consensuels d'évaluation et d'ajustements des dispositifs et des activités
- La mise en place de mécanismes et procédures d'arbitrage (et si besoin, de gestion des tensions et conflits).
- Un travail régulier de systématisation des résultats et des apprentissages
- Un travail de communication plus régulier, que cela soit en interne (premier et deuxièmes cercles des partenaires du projet) ou bien vis-à-vis de l'extérieur (institutions)

A la lumière des expériences analysées dans le cadre de l'ATP CIROP, il semblerait utile de **formaliser** ces nouvelles modalités de pilotage en instituant un véritable **comité de pilotage**, dont la composition précise, les fonctions et les modalités de travail restent à déterminer. Il serait de même utile de mettre en place le cas échéant un **comité de suivi inter-institutionnel**, permettant de donner et maintenir une certaine visibilité du côté des décideurs institutionnels¹¹.

Préciser et renforcer les partenariats

Un partenariat fonctionnel a existé jusqu'à maintenant entre certains des participants clés du projet : équipe EMBRAPA-AF, équipe GTRA/CDS de l'UnB, STR, CIRAD. Il est dynamique, lié aux évolutions / transformations successives du projet au cours des années. Organisé sur bien des points trop informellement, il produit des résultats mais aussi provoque des dysfonctionnements parfois visibles, liés aux surcharges de travail des uns et des autres et à une communication trop artisanale entre les membres de l'équipe.

Le projet gagnerait à formaliser ces relations de partenariats via un accord détaillant en particulier le cadre éthique, les objectifs communs poursuivis, et les rôles et fonctions des uns et des autres. En projetant un peu dans le futur, il faut aussi penser sérieusement à la concertation avec des acteurs jusqu'à maintenant exclus des discussions tels que la CAPUL et ITAMBE (secteur privé laitier), ou la Préfecture (secteur public), dont le rôle dans une étape où l'échelle de travail s'élargit à l'ensemble du Muncipe est dorénavant crucial.

Recadrer les relations de travail avec la COOPATEC

Le projet Unai ne doit pas hésiter à négocier clairement un espace d'autonomie grandissant pour la COOPATEC, en procédant à un redéploiement du temps de travail des chercheurs. Comme la COOPATEC reste fragile (dû, mais pas seulement, à l'absence de garantie de financement au-delà de mi-2007), cette autonomisation doit se faire de manière graduelle, et sans renier la nécessité d'un accompagnement rapproché de son émergence en tant que structure et au niveau des individus qui la composent.

Il faut donc préciser au plus vite les fonctions d'accompagnement et de formation additionnelle des techniciens, en posant des limites strictes sur le temps que les chercheurs passent aux côtés des techniciens, et en délimitant aussi dans quelles circonstances les chercheurs peuvent continuer à occuper le devant de la scène, ou doivent au contraire s'obliger à rester en retrait.

Clarifier l'approche utilisée pour le développement et la diffusion des Systèmes SCV

Plusieurs voies d'ajustement nous semblent devoir être poursuivies, qui peuvent représenter des défis et investissement majeurs pour l'équipe du projet:

- Consolider les G.I.
 - Passer de groupes de contact à des GI véritables, plus autonomes vis-à-vis des chercheurs, donc capables de se coordonner ;
 - Réviser les objectifs (en considérant simultanément les 2 échelles: travailler avec des assentamentos individuels vs. travailler au niveau municipal voire régional)
 - Mieux connaître qui sont les membres des GI, et compléter éventuellement en cherchant à intégrer d'autres profils, avec peut-être à la clé l'idée de les faire évoluer vers des groupes d'agriculteurs –innovateurs, selon les objectifs finalement retenus)

¹¹ Sans cependant que cette formalisation se fasse au détriment de la priorité absolue, à savoir le maintien des effectifs de chercheurs intervenant sur le terrain.

- Travailler sur la gestion de la communication, que ce soit durant les journées d'échanges ou de manière routinière pour l'organisation et la tenue des réunions : qui invite, qui parle au nom des GI, qui restitue, etc.
- Articuler plus clairement les GI aux associations des différentes communautés d'une part, et entre eux d'autre part (avec l'idée de formaliser à terme un véritable réseau de GI ou d'agriculteurs-innovateurs au niveau microrégional)
- Renforcer l'expérimentation
 - Mieux identifier le cahier des charges des essais faits avec et chez les agriculteurs, et en particulier la relation entre semis direct, plantes de couverture et l'orientation laitière de plus en plus accentuée d'une fraction grandissante des agriculteurs
 - Bien réfléchir à la manière de valoriser l'expérimentation dans le cadre des journées d'échange, et par qui cela doit être fait (chercheurs, techniciens, agriculteurs)
- Systématiser différents aspects du travail sur SCV¹²
 - L'utilisation qui est faite des semoirs de SD
 - La pratique spontanée du SD
 - L'expérimentation spontanée sur SD, qui est le fait des propres agriculteurs
- Bien répartir le travail sur SD entre recherche, agriculteurs et techniciens (voir liens avec sections sur COOPATEC)

Mieux définir les rôles et fonctions au sein de l'équipe recherche

Plusieurs pistes nous semblent devoir être explorées :

- (1) Diminuer la part du temps de travail consacré à la facilitation des actions collectives, afin de trouver un meilleur équilibre entre les 3 types de produits attendus de la part d'un dispositif RA (solution à un problème, production de connaissance et apprentissage / autonomisation)
- (2) Redéfinir les relations recherche-COOPATEC : moins de pouponnage, libérer les espaces, négocier une véritable relation de partenariat (voir section séparée)
- (3) Définir clairement rôle et fonctions des nouveaux intégrants de l'équipe et des futurs thésards.

Systématiser et valoriser les recherches conduites dans la phase 2002-2006

Afin de renforcer sa visibilité et sa légitimité scientifique sur les thèmes qui lui sont chers, les chercheurs de l'équipe Unai se doivent de faire un effort conséquent en 2007 de systématisation et de valorisation des résultats et expériences accumulés depuis 2002.

L'Annexe 8 présente une première série de travaux thématiques identifiés au cours de notre passage et identifie dans certains cas les coordinateurs de ce travail. Il faut bien sûr compléter cette liste et se donner des échéances concrètes. La tâche est suffisamment vaste et stratégique pour que tous les chercheurs du projet y trouvent leur intérêt, y compris les futurs thésards et les membres à distance de l'équipe.

Contribution des thèses à la vie du projet

José Humberto Valadares commence son projet de thèse en mars 2007, ce qui l'amènera à quitter Brasília pour le Sud brésil. Si tout va bien, Marcelo Oliveira en fera de même début 2008. Dans les 2 cas, il est prévu que le travail de thèse s'effectue dans le cadre du projet

¹² Se pose cependant la question de créer un profil dans le projet pour s'occuper de ces questions, puisque personne n'occupe ce créneau : voir aussi Annexe 7

Unai : i) les indicateurs de performance des systèmes de production (José Humberto), ii) la construction sociale des marchés (Marcelo).

Il semble essentiel que ces 2 sorties consécutives de membres porteurs de l'équipe se fassent sans provoquer de cassure dans le fonctionnement du projet ni une perte nette en investissement temps-chercheur. Pour réussir, il faut donc identifier au plus vite le rôle des 2 thésards dans la systématisation / capitalisation, tout en s'assurant d'une articulation précise des travaux de thèse avec des axes stratégiques du projet Unai sur la période 2007-2010. Il faut aussi profiter de ces sorties pour mener à bien la réflexion sur le rôle des chercheurs dans la production de connaissances scientifiques.

S'ouvrir aux échanges au niveau du Brésil et à l'international

Pour des raisons historiques diverses, le projet Unai est finalement peu impliqué dans des échanges d'expériences et d'approches avec d'autres équipes au niveau Brésil et international, hormis peut-être grâce aux relations maintenues avec des chercheurs et équipes CIRAD. Cela entraîne un risque de repliement, et une difficulté à prendre conscience des limites des approches employées, et de la manière de les dépasser. Nous recommandons donc au projet Unai d'adopter une attitude active d'identification et d'intégration dans différents réseaux brésiliens, régionaux ou internationaux travaillant sur des thématiques proches, en particulier sur les aspects méthodologiques.

Assurer la visibilité et la pérennité de la présence du CIRAD au sein du projet Unai

Ce point est abordé de front dans la note présentée en Annexe 7. Les enjeux majeurs en sont de réussir à placer le terrain Unai comme terrain stratégique dans les réflexions de différentes équipes CIRAD : UMR System et Innovation et UR ARENA, qui sont déjà impliquées, mais aussi d'autres qui pourraient s'associer et enrichir les interventions.

Il y a aussi des questionnements par rapport à la continuité de la présence du CIRAD au sein du projet Unai, qui pour l'instant n'est assurée via les chercheurs en place que jusqu'en 2008. Il faut donc préparer dès maintenant des solutions qui permettront de maintenir une présence sur le terrain sur certaines des thématiques biophysiques ou socio-économiques.

Prochaines étapes

Au terme de ce rapport, nous nous contenterons de citer les prochaines échéances qui continueront à mobiliser les 2 missionnaires sur le projet Unai au cours de l'année 2007.

Document Etude de cas Unai pour l'ATP CIROP

Ce document sera élaboré dans les premiers mois de l'année 2007. A la date de publication de ce rapport, une première version circulaire a été soumise à commentaires auprès des porteurs de projet. Par ailleurs, l'expérience du projet Unai sera intégrée à l'analyse transversale d'expérience de recherche avec les acteurs qui sera conduit dans le cadre du lot capitalisation CIROP au cours du second semestre 2007.

Atelier d'échanges sur groupes d'intérêt

Est prévue début juin 2007 l'organisation d'un atelier de formation sur la thématique des Groupes d'intérêt comme modalités de construction collective de recherche en partenariat, à l'intention des chercheurs, techniciens intéressés et impliqués dans ces travaux. L'annexe 9 mentionne les conditions à mettre en place pour optimiser les réflexions à conduire et l'efficacité du travail à entreprendre. Les échanges ont démarré entre chercheurs CIRAD et sont dorénavant étendus à l'ensemble des partenaires du projet.

Autres missions d'appui pour 2007

Outre la participation de HH et BT à l'atelier d'échanges sur les GI (qui coïncide par ailleurs avec une mission de Frédéric Goulet et Stéphane de Tourdonnet dans le cadre du projet ADD Discotech), on essaiera si possible de programmer une autre mission d'appui de la part de BT pour la fin 2007 (thématique à préciser, en lien avec activités programmées dans les cadres de l'ATP MEDUSA et du projet ADD Discotech, respectivement).

Séjour DESI de Marcelo Oliveira

Une demande a été soumise et approuvée en interne CIRAD pour que Marcelo Oliveira puisse effectuer un séjour de 3-4 semaines en France qui lui permettrait de préciser son montage de thèse doctorale. Dossier porté en coordination avec Denis Sautier (Equipe MARQUALTER de l'UMR Innovation).

Mise en route de Stages étudiants 2007

Un stage a été lancé dans le cadre de l'ATP MEDUSA, et qui porte sur l'identification d'indicateurs et de critères d'évaluation par les petits agriculteurs de systèmes de culture en semis direct.

Par ailleurs, il serait intéressant de mettre en place un stage permettant le suivi des GI, qui serait co-encadré par E. Sabourin et Suenia Ramos.

Annexes

Annexe 1 : Déroulement / Programme

Date	Activités
5/11	Départ de Montpellier dans la soirée
6/11	Midi : Arrivée à Brasilia Am : Programmation et aspects logistiques EMBRAPA Cerrados
7/11	Tournée terrain Unai Assentamento Paraiso Matin : réunion restitution annuelle des résultats du réseau de fermes de référence avec Zé Antonio A-midi: visites agriculteur innovateurs (Aldari, Zé Bahia e Robson)
8/11	Tournée terrain Unai : Suivi activités de techniciens COOPATEC Ass. PAramel.
9/11	Tournée terrain Unai : Assentamento Sta Clara Matin: visite Parcelles et discussion avec SuEleina et Genilson AM : Visite Essais SCV Ecole D'Agriculture et préparation atelier CIP
10 e 11/11	Atelier de formation CIP à Unai avec techniciens COOPATEC, représentants STR, représentants Escola Tecnica, et membres des équipes EMBRAPA et CIRAD
12/11	Churrasqueria chez P. PetitHuguenin avec Délégué CIRAD, Préparation restitution à l'équipe EMBRAPA-Unai
13/11	Matin : Réunion restitution avec équipe projet Unai complète, et discussions subséquentes am : Réunion avec Délégation CIRAD-Brésil sur positionnement CIRAD face au projet Unai
14/11	Journée : Discussions diverses avec équipe projet Unai et Jacques Wéry, thèse Zehumberto Soirée :, Interview Pablo Sydersky sur cas AE Paraiba
15/11	Matin : Travail sur présentation IAS Ouganda, Débriefing final mission Midi : Retour HH sur la France Am : Travail BT / Marc Corbeels / BT sur proposition CORUS – Zimbabwe
16/11	Travail ESab / BT sur proposition méthodologique « Point de vue des acteurs » dans le cadre de l'ATP MEDUSA
17/11	Réunion finale au CPAC : thèses, stagiaires DIscotech, Medusa, discussion sur Note projet Unai pour CIRAD. Suite travail sur projet CORUS
18/11	Retour BT sur France

Annexe 2 : Principales personnes rencontrées

- Equipe EMBRAPA : Zehumberto, Marcelo, Zoby, Suênia
- CIRAD: Eric Scopel, Eric Sabourin, Philippe Petithuguenin, François Affholder (missionnaire), Jacques Wéry (missionnaire)
- STR Manoel et Lévi
- Ecole agriculture Unai : Andre
- Agriculteurs : Ze Antonio et Robson (Paraiso), SuEleina et Genilson (Santa Clara)
- COOPATEC : Simon, Danilo, Juliahna,

Annexe 3 : Programme Atelier CIP 10 et 11 novembre 2006

1ª Dia: 10/11/2006 (sexta-feira)

Horário	Atividade	Responsáveis
08 h	Abertura e boas-vindas e apresentações mutuas	Coordenação
08 h 30 min.	Recapitulação da oficina de maio/2006 e apresentação dos objetivos da oficina.	coordenação
08 h e 45 min.	Construção panorama atual sobre apoio técnico	Parceiros
9 h 45 min	Intervalo	
10 h	Debate panorama atual sobre apoio técnico	Eric Sabourin
11 h	Debate: Pontos fortes e fragilidades do dispositivo atual	Suênia
12 h 30	Almoço	
13 h e 30 min	Trabalho em grupos – visão e caminho do futuro para A T	Parceiros
15 h	Apresentação dos trabalhos dos grupos	Parceiros
16 h	Intervalo	
16 h e 15 min	Debate: que precisamos para o futuro da AT?	Bernard + Eric Scopel
17 h e 30 min	Encerramentos das atividades	
18 h	Avaliação do dia e ajuste da programação	

2ª Dia: 11/11/2006 (sábado)

Horário	Atividade	Responsáveis
08 h	Resgate do dia anterior	
08 h 15 min	Contribuição e discussão sobre construção da inovação e parceria	Henri e Bernard
10 h	Intervalo	
10 h e 15 min	Trabalho em grupos sobre a consolidação da parceria: papéis de cada parceiro e sua evolução, consolidação dos dispositivos operacionais existentes, mecanismos de coordenação, estratégia para novas parcerias.	Parceiros
11 h 30 min	Restituição dos trabalhos dos grupos	
12 h 30 min	Almoço	
13 h 30 min	Debate	2 Eric 's
14 h e 30 min	Síntese e encaminhamentos	José Humberto
15h 15min	Encerramento	

Annexe 4 : Support de formation utilisé au cours de l'atelier CIP du 10-11 novembre

Slide 1



A idéia de parceria Como construir a parceria?

Oficina CIP
EMBRAPA, CIRAD, UnB,
Escola Técnica Agrícola, STR, COOPATEC
Unai, 11 novembro de 2006

1

Slide 5

uma parceria no contexto desta oficina

- Um conjunto de pessoas ou entidades
 - Agricultores, Sindicato, instituições de apoio, técnicos, pesquisadores, setor privado
- ...que mantêm laços entre eles
- ...que reúnem meios (trabalho, dinheiro, recursos)
- Para atingir um objetivo comum

5

Slide 2

Introdução : onde estamos hoje?

- Um dos objetivos das atividades em curso é construir mediante um corpo de AT um apoio local à agricultura familiar dos assentamentos de Unai, procurando soluções aos seus problemas.
- Parte das soluções requer inovar nas técnicas de produção e na organização (ex: grupos de interesse, criação da Coopatec)
- Para ter mais força: opção da "parceria"
- Hoje as "parcerias" são múltiplas. Se dão entre
 - pesquisadores e agricultores
 - agricultores e a CAPUL
 - EMBRAPA, UnB e STR
 - Coopatec e STR

2

Slide 6

Todas nossas interações não constituem parcerias

- Existem relações de colaboração
- Relações entre colegas
- Alianças entre instituições
- prestação de serviços (entre cliente e fornecedor, com ou sem contrato)

6

Slide 3

O que é a parceria, para que pode servir?

3

Slide 7

O que caracteriza a parceria?

- Deve ser desejada de forma mútua e livre entre os "parceiros" que compartilham não apenas um objetivo comum, mas laços e valores comuns
- E necessário formalizar a parceria
- A parceria precisa ser « conduzida » ou « manejada »
- A parceria precisa ser construída: na base da negociação

7

Slide 4

No sentido comum a palavra « parceria » corresponde a uma relação entre, pelo menos duas pessoas ou entidades, que desenvolvem atividades em comum.

Na vida cotidiana, a palavra parceria é utilizada,
muitas vezes, no sentido de colaboração,
cooperação ou de aliança,

4

Slide 8

A parceria: um projeto comum entre quem?

- Quem incluir na parceria?
 - Podem participar todos aqueles que compartilham um problema que não sabem como resolver por se so
 - que aceitam tentar resolvê-lo juntos, superando as suas diferenças (interesses, visões e maneiras de trabalhar, jeito de ser) e seguindo regras de jogo acordadas
 - Não se pode obrigar ninguém a participar de uma parceria contra sua vontade
 - Não adianta ter parceiros que não tem algo concreto a trazer para o objetivo comum (idéias, trabalho, recursos)
- Antes de chamar para participar vale a pena se perguntar se trabalhar em parceria é a melhor forma para resolver o problema
 - custos de organização podem ser mais altos que os benefícios esperados
 - Podem existir formas de colaboração mais simples e eficientes
 - Todos os problemas não se resolvem apenas com parceria !

8

Slide 9

Porque é necessário formalizar a parceria

- para esclarecer qual é o objetivo comum
- Para esclarecer as expectativas e para definir os papéis de cada participante
- Para definir as regras do jogo, as responsabilidades (meios, tarefas, etc.) e garantir a sua aplicação (avaliação e sanção)
- Para ter transparência e evitar manipulações
- Para ter um documento de referência
- para evitar riscos inúteis de confusão e frustração mútua

9

Slide 10

Conduzir e manejar a parceria

- Garantir que a parceria sirva a finalidade
- Aplicar as regras de funcionamento e facilitar a coordenação
- Garantir uma boa comunicação entre os participantes
- Assegurar o manejo das tensões e conflitos
- Permitir a avaliação (avanços e logros, erros e desvios) e ajustes
- Permitir "prestar contas"

10

Slide 11

Necessidade da aprendizagem na parceria

- Aprender a se conhecer
- Aprendizagem das regras comuns
- Permitir uma autonomia gradual dos parceiros

11

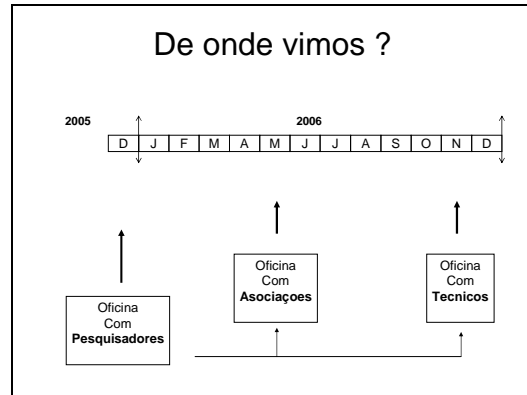
Annexe 5 : Montage présenté par HH/BT pour la restitution du 13 novembre 2006

Diapo 1

Pasado, presente e futuro
do projeto Unai:
Um olhar « externo »

Henri Hocdé e Bernard Triomphe
Brasilia, 13 de novembro de 2006

Diapo 4



Diapo 2

Pontos tratados

- O que fizimos e escultamos
- Pontos historicos chaves
- Parabens voceis
- Perplejidades
- Encaminhamentos

Diapo 5

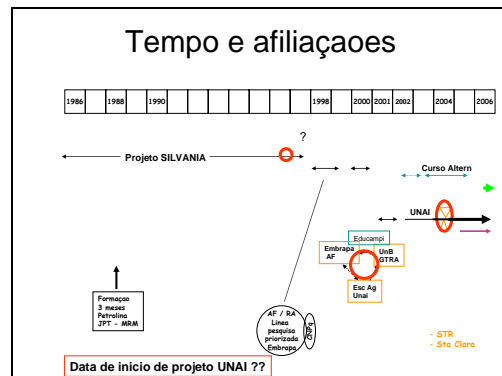
Um pouco de historia...

Diapo 3

Nossa base informativa

1. Tres dias de visita
 1. Em 2 assentamentos
 2. Fora do ambito tradicional do projeto (Papamel)
2. Uma oficina de 2 dias
3. Conversas com personas claves
 1. Zobi, Zé Humberto
 2. Andrés
 3. Manuel, Levi
 4. Eric
 5. Faltan

Diapo 6

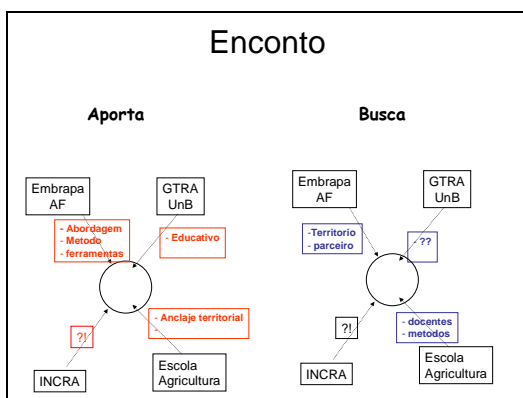


Diapo 7

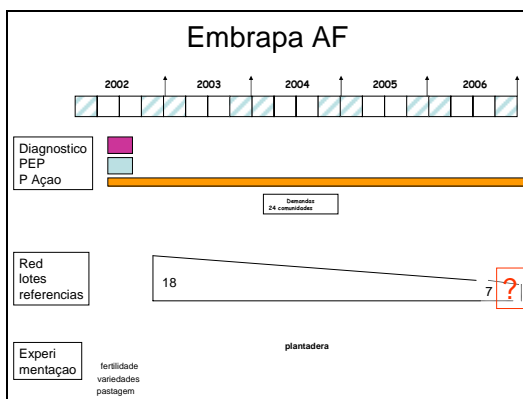
Pontos históricos chaves

- Legado do projeto Sylvânia
 - Dificuldade e necessidade de trabalho no sector RA
 - Mais alem dos aspectos tecnológicos: entrar nos aspectos organizacionais e da comercialização
 - Legado metodológico: P-D, RR, PEP?, outros?
- Um encontro (programado?) de pessoas e equipes com visões, posturas compatíveis e sinérgicas
 - Equipe AF-CPAC com o Equipe UnB nos finais dos 90
 - Directoria da Escola Agrícola Unai ao inicio dos anos 2000
 - Pessoal CIRAD (projetos Sylvânia: finais de la decada de los 80 e Unai: a partir de 2003)
 - Nas comunidades: com o inicio do projeto
 - No Sindicato: a partir de 2004

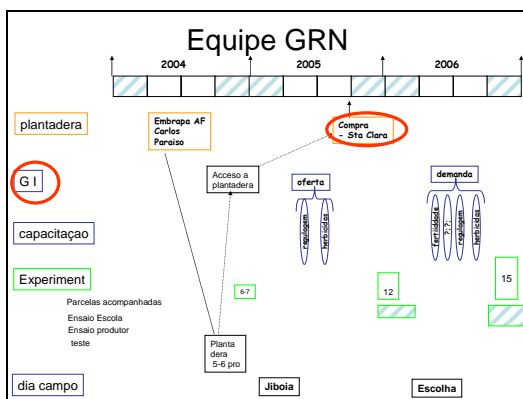
Diapo 8



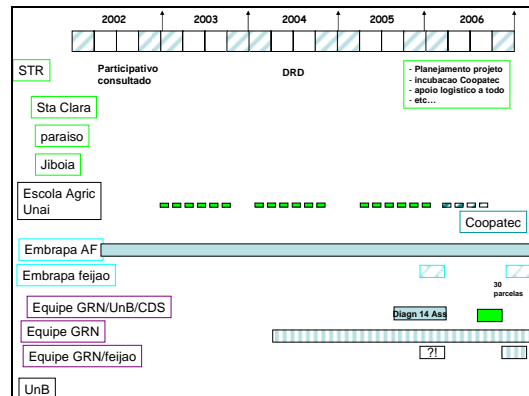
Diapo 9



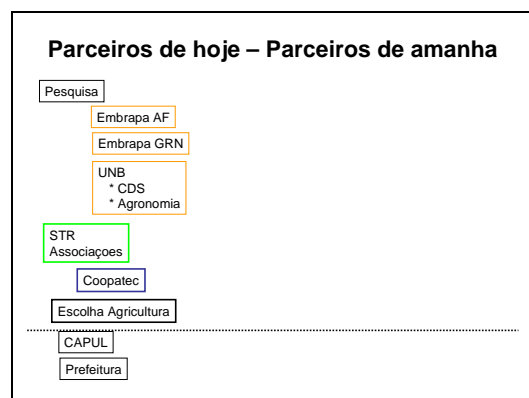
Diapo 10



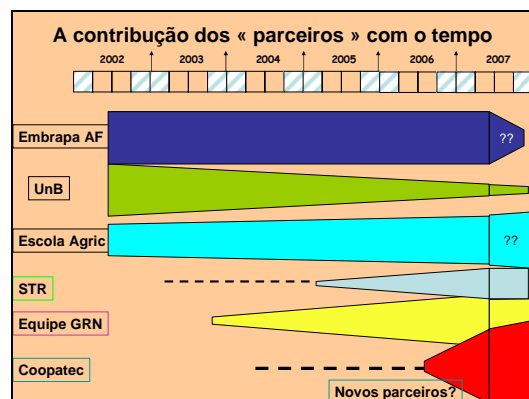
Diapo 11



Diapo 12



Diapo 13



Diapo 14

O mais destacado nos dispositivos implementados em Unai

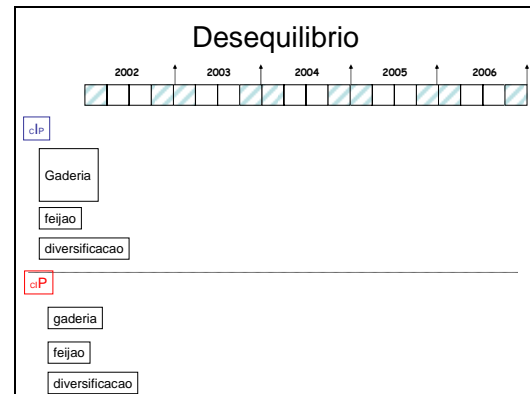
- Inovação organizacional (mais que técnica até hoje?)
- Forte componente educativo / capacitação
- Trabalho intensivo de facilitação
- Interações personalizadas prolongadas e intensivas entre pesquisadores e agricultores
- Papel pro-activo esencial dos bolsistas e estagiarios (locais, UnB, estrangeiros)
- Articulação gradual de diversos componentes que ses complementan entre si

Diapo 15

O destacado / novo do ano 2006

- Coopatec / Projeto MDA / mudança escala
- Integração Fernando Macena + Suênia
- Re-orientação hacia un caminho CIP / Parceria formalizada
 - Capacitação dos diversos parceiros
 - análise reflexivo formal das relações entre todos (Patricia) mesmo se for poco interiorizado

Diapo 19



Diapo 16

Parabéns vocês!

- A visão geral, o entusiasmo, a energia e compromisso de diversas pessoas a través dos anos
- A vontade constante de caminhar juntos
- A capacidade de auto análise, a franqueza, a exigência e confiança mutuas
- A capacidade de fazer evolucionar o abordagem e os dispositivos em função dos aprendizagens
- A incubação e emergência da COOPATEC

Diapo 20

Perplexidades nossas 2

- Investimento forte (excesivo?) nos 3 asentamentos (risco de enfechamento)
- Ativistas ? Muito tempo nas comunidades? Priorizacao do tempo no campo?

Diapo 17

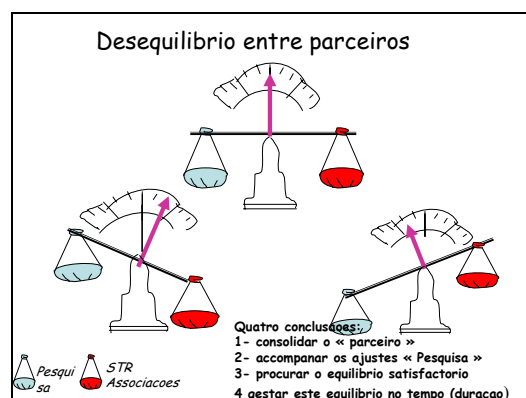
Perplexidades nossas 1

- Sera que existe un plan global o solo una myriade de componentes articulados e interrelacionados de manera intuitiva??
- Informalidad dos acordos
 - Papeis e funções
 - Coordinação
- A fraqueza da sistematização, a geração de conhecimento científico e su uso
 - Caso do trabalho RR
- O desequilíbrio em as funções exercidas por os pesquisadores EMBRAPÁ-AF

Diapo 21

Sugestões pra encaminhamentos

Diapo 18



Diapo 22

Formalizar a estrutura de pilotagem /coordenação

- Toma conjunta de decisões
- Planejamento conjunto sistemático de atividades
- Mecanismos de avaliação e ajustes
- Sistematização
- Parceria(s)
 - Objetivos / Papeis e funções / Valores / Regras

Diapo 23

A relação com a COOPATEC e o STR

- Definir prioridades na capacitação continua dos meninos
- Identificar as formas de capacitação / aprendizagem mais adaptadas
- Identificar espaços e atividades que tem que ser só de eles, sim acompanhamento de parte de EMBRAPA o UnB, para favorecer a autonomia

Diapo 27

Ideias sueltas

- Delocalizacao do universo mental de cada um (sair do reflexo « do mesmo » (parceiros, ferramentas, ..)
- Si tivéssemos que voltar a fazer a oficina

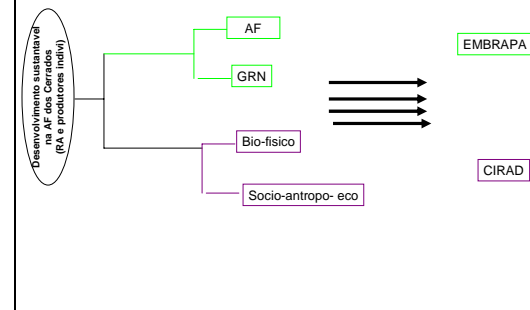
Diapo 24

O trabalho sob SPD

- Consolidar os G.I.
 - Passar de grupo de contacto a GI verdadeiro
 - Conhecer e completar os integrantes (o voluntariado no basta!)
 - Criar uma forma de coordenação (autonomização)
 - Revisar os objetivos (alem do aprendizagem do SPD?)
 - Trabalhar os aspectos de comunicação
 - Articular os GI com as associações e entre eles a nível micro-regional
- Fortalecer a experimentação
 - Identificar melhor a que demanda(s) responde (cahier des charges?)
- Sistematizar
 - O uso das plantadeiras
 - A pratica "espontanea" do SPD
 - A experimentação dos proprios agricultores

Diapo 28

e agora ?



Diapo 25

Sistematização si vale la pena!

- Sobre que temas
 - Resultados técnicos: valorisar o seguimento Lotes Referência
 - Procesos
- Bajo que forma
 - Récits et témoignages de vie ou d'efforts (p.ej o tanque de leite Sta Clara), videos, artigos científicos, libros?
- Quem tem que estar involucrado?

Diapo 29

Orquesta com varios chefes ; onde que estão ?!

- Um conjunto de componentes em expansao
- Um sistema de comunicacao interna: insatisfactorio
- Uma coordinacao acefala
- Qué tipo de direccao (plan de batalla, objetivos para manana, para 2010, estrategia ...)?

Diapo 26

Participação equipe Unai en troques com outros equipes

- A nível Brasil
 - Sylvania Petrolina Paraiba
 - ONG « chiitas », « sunnitas » y otras
- A nível latinoamericano
 - Redes CIAT?, outras?
- A nível internacional
 - PTD, outras
- A nível CIRAD
 - Réseau RAP

Diapo 30

Uma ultima extraneza

Oficina prevista para	Trabalhamos
- CIP	• Parceria
- Mudanza de escala	• Coopatec
	• etc

Annexe 6 : Questions / réponses sur les Groupes d'intérêts

Cette annexe reprend les éléments de plusieurs discussions autour des groupes d'intérêts qui ont eu lieu entre missionnaires et les membres locaux du projet Unai, auquel s'est adjoint un visiteur de plus court-terme, Jacques Wéry, directeur de l'UMR System.

Questions-commentaires posées par Jacques Wéry sur les groupes d'intérêt :

- Quel est l'objectif d'un GI : formation de ses membres? travailler sur une technique isolée ou sur l'ensemble de l'exploitation agricole ? Uniquement apprentissage ou contribution à l'amélioration des conditions de vie des producteurs ?
- Comment fonctionnent-ils?: nombre et dates de réunions ? rôles et fonctions des membres: président, ... ?... gèrent-ils des parcelles expérimentales ? ...
- Quel est le positionnement des techniciens dans les GI ?
- Avoir un ou plusieurs GI complique la vie des techniciens et chercheurs. Une explosion possible du nombre de GI accaparerait de plus en plus leur temps (d'autant plus que certains GI seront de surcroît intéressés par l'évolution des Systèmes de culture) ?
- Le GI constitue-t-il un outil majeur du dispositif de recherche du projet Unai ou non ? Quels sont les autres dispositifs de recherche dont les GI sont également acteurs ? quelle est la place des outils de recherche dans ces groupes GI ?
- Comment gérer la dynamique des GI ? Il n'est pas anodin de connaître les thèmes autour desquels se mobilisent les GI (ce peut être une question technique de court terme ou bien un outil) ; quelle est la place des travaux d'enquête, de diagnostic, d'expérimentation dans les parcelles ?, y a-t-il des moments (et donc du temps) destinés à faire le point, à partager l'analyse de nos résultats ? qui discute sur base de résultats d'expérimentation...
- On mélange l'appui à l'action (Recherche-Action) dont le produit est l'organisation plus que la production de connaissances : quels sont les produits méthodologiques ? en quoi fournissent-ils des éléments d'aide à la décision pour les autres ?
- Intérêts des producteurs pour le GI ? Intérêt à quoi ? Besoin de formaliser les GI ?

Réponses des chercheurs du projet

- L'idée des GI sort du réseau de fermes de référence afin de trouver une solution aux problèmes (multiples) des producteurs, en partant et s'appuyant sur une analyse collective
- Les objectifs recherchés sont partagés entre les producteurs et les chercheurs. Ils visent 2 niveaux : le local dans 3 assentamentos (co-construção de referencias socio tecnicas, sistema de plantio direto) et le municipal (changement d'échelle).
- Entrer dans un GI avec une dimension technique porte le risque de perdre une vision globale (au niveau de l'exploitation agricole, les interactions entre une technique et les différents niveaux du système de production)
- La façon dont les paysans manifestent leurs intérêts à adhérer et faire vivre un GI « semis direct » ne correspond pas à la perception ou à l'attente du chercheur. Tous les PEP mentionnent l'intérêt d'un tank à lait collectif. Au fur et à mesure du temps, lors des discussions sur comment l'obtenir, quelles gestions entreprendre pour l'avoir ... l'intérêt diminue ; l'intérêt réel des producteurs se dévoile. Disposer d'outils d'animation collective pour animer les groupes est sans doute nécessaire mais pas suffisant.

Questions-commentaires soulevées par BT et HH, visiteurs quelque peu familiarisés avec la modalité des groupes d'intérêt utilisée à Unai

- La question est-elle de soutenir et appuyer les GI ou bien d'en montrer l'intérêt pour les producteurs ? Quelle est la finalité du groupe GI, quels que soient les hauts et bas qu'il va connaître ? Est-ce l'insertion au marché ?
- Le tank à lait collectif permet-il d'alimenter cette vision sur la qualité de la vie ? Le thème du semis direct est-il suffisamment attractif pour cheminer plus régulièrement ? Est-il suffisamment intéressant pour faire fonctionner le GI dans le temps (si l'on prend comme hypothèse de départ que l'intérêt des producteurs est suffisant pour faire fonctionner le GI) ?

- L'intérêt thématique des chercheurs peut faire exploser les groupes, et du coup, quel niveau d'énergie consacrer pour les 4 prochaines années à la gestion des groupes GI qui explosent ?
- Les PEP parlent de GI mais personne n'est allé chercher de l'information à ce sujet (du genre l'article consacré à une révision bibliographique sur les GI rédigé par Suzana da Sylvania).

Réponses des chercheurs du projet

- Les chercheurs sont partis du besoin d'une organisation formelle au sein des communautés comme outil utile d'accès à la technique et aux politiques publiques. Un groupe ne peut prétendre à l'autonomie que si le collectif permet à ses membres de voir ses intérêts matériels, économiques résolus (au moins en partie), s'il lui donne les moyens pour négocier l'accès à des services qui servent ses intérêts. Dans le cas du « semis direct », les producteurs ont une demande immédiate et la résolvent (achat des équipements¹³, des semoirs) ; ils le font immédiatement via la Capul ; le GI "semis direct" assume la fonction d'achat d'intrants (semoirs, semences de plantes de couverture, engrais). Ils ne ressentent pas pour autant le besoin de formaliser leur groupe. Ils résolvent leur objectif d'apprentissage individuel (ils vont chez les voisins qui conduisent des parcelles d'essai), s'appuient sur les connaissances de producteurs qui n'appartiennent pas à un GI, sur celles des techniciens. Ceci étant, les chercheurs considèrent que les GI peuvent être des modalités intéressantes pour les techniciens qui interviennent dans d'autres régions (les nouveaux techniciens de Coopatec vont en avoir besoin à Papamel). C'est donc un objet d'études qui permet de travailler dans d'autres conditions.
- Certains membres de GI sont plus intéressés par la technique que par l'organisation du GI destinée à aider les autres (« que les autres viennent me voir et je leur expliquerai ; je suis fatigué de me déplacer, en vain, chez eux »).
- Pour certains chercheurs, les GI ont fait la démonstration de leur utilité (« ils ont permis à un public démuné en ressources économiques, possédant un faible niveau de scolarité, d'acheter des semoirs, de négocier avec la Capul, etc... il n'y a pas lieu d'avoir une vision négative sur les GI. Certains GI (comme celui sur les fruits) conduisirent eux-mêmes une foule de réunions ; ils connaissent l'importance de la négociation.

L'intérêt pour appartenir à un GI est donc variable : diffusion de technologies, accès continu au marché, maîtrise des capacités d'intermédiation (exemple du tank à lait) qui exige des ajustements permanents et de tisser des relations avec l'extérieur, apprentissage continu. Du coup, cela pose des questions très concrètes, du genre : dans quelle mesure les systèmes techniques de semis direct répondent-ils aux besoins des producteurs ? (par exemple, si je suis éleveur laitier et que je n'ai pas de fourrage pour alimenter en saison sèche mes vaches laitières, est ce que je vais continuer à faire partie, à m'investir dans un GI qui expérimente l'association de plantes de couvertures sur le maïs?).

¹³ Ceux qui ont de l'argent, ie ceux qui ont du lait

Annexe 7: Premières idées pour l'organisation d'un atelier sur Groupes d'intérêt et CIP.

El proyecto ha implementado hasta la fecha 3 grupos de interés (GI): en producción y comercialización de leche, en comercialización de frutos (bary y pequin), en SCV. En seguimiento a la misión de noviembre 2006 durante la cual los investigadores manifestaron el tema "GI" como un tema de importancia mayor para el avance de los trabajos, el Cirad se propuso para examinar con ellos la posibilidad de animar una oficina de auto análisis, reflexión, capacitación sobre este tema.

Lo que sigue constituye únicamente propuestas para ser examinadas y discutidas; de ninguna manera estas consideraciones representan elementos que se deben implementar. Los próximos correos serán dirigidos al equipo que el proyecto Unai habrá conformado para implementar el taller "GI"

1. Fecha:

- Inicios de junio 2007

2. Objetivos

- Analizar a experiencia actual de los GI en el proyecto
- Conocer y analizar otras experiencias de GI en el mismo país Brasil y confrontar los resultados, las lecciones y enseñanzas
- Conocer, analizar otras experiencias que tienen cierta semejanza con los GI del proyecto, confrontar sus resultados y enseñanzas, identificar los insumos que dichas experiencias pueden aportar a los GI del proyecto
- Definir las grandes líneas y orientaciones del trabajo futuro sobre los GI en el proyecto
- Consolidar las capacidades de los técnicos de Coopatec, acompañar la maduración del equipo técnico, romper cierto aislamiento institucional (conocer lo que otros están haciendo)
- Etc..

3. Participantes

- Investigadores, técnicos Coopatec, agricultores de los GI
- Estagiarios, representantes parceiros locais

4. Estrategia

Insertar esta oficina en un plano de estrategia de formación del proyecto

- Antes de la oficina
- Durante
- Después

5. Algunos requisitos

- Contar con un grupo de investigadores, técnicos y productores específicamente encargados de llevar a cabo el tema "GI" en el proyecto
- Tener elementos sobre cómo esta oficina se inserta dentro de un plan más global de formación y de acción del proyecto

- Contar con una analisis realizada por aquel grupo (mencionado anteriormente) del documento elaborado por Patricia Lenne
- Contar con un equipo encargado de organizar dicha oficina

6. Ideas sueltas de organizaçao de la oficina

Cinco dias puede ser mucho tiempo para los tecnicos; van a argumentar que les falta el tiempo. Sin embargo, la experiencia de los talleres anteriores ensenan que cuesta llegar hasta la parte final “pasar de las ideas y conceptos a la concretizacion”. De ahi deriva la propuesta de 5 dias.

Tres grandes momentos

1. una fase de analisis de la situación actual de los GI en el proyecto Unai (1 dia)
2. dinamica de los GI (2 dias)
3. Hacia GI mas funcionales y operativos en el Proyecto Unai (2 dias)
 - i. Qué tipos de GI escoger?
 1. GI por tematica, por producto (SCV, leche, ...) ¿
 2. GI por dinamica de innovaci3n local
 3. GI a nivel del municipio o de 3 asentamientos ?
 4. Etc...
 - ii. Aterrizar sobre opciones muy concretas (plan de accion)

Dia	Tematica central	Observaciones/comentarios/sugerencias
1 <i>“hacer pensar”</i>	Auto-analisis de las experiencias actuales GI	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Es un dia de sacudida de los neuronas sin ningun eje rigido establecido ▪ La meta es llegar al final del dia con una seria de preguntas claras, priorizadas, estrategicas ... las cuales seran muy utiles en los dias siguientes para orientar las reflexiones de los participantes Podemos imaginar diferentes modalidades de trabajo¹⁴ ▪ El eje central es: “en que medida los GI contribuyen a la co-construccion de respuestas a los problemas identificados ?”

2 <i>Dinamica de los GI</i>	Otras experiencias de GI - en Brasil - fuera de Brasil	<ul style="list-style-type: none"> - experiencias impulsadas en el marco de Embrapa o de la Pesquisa (Massaroca, Petrolina, Paraiba, etc...) - experiencias impulsadas por actores que no pertenecen al mundo institucional de las Pesquisas (ONG, Ministerio Media Ambiente, etc...) - Analisis comparativo de experiencias de divers tipos (AE del Priag, los CIAL, los FFS, los DPT ...)
--------------------------------	--	--

¹⁴ por ejemplo: 1) analisis libre de los 3 GI por el equipo de pesquisadores (figura libre), 2) respuesta a un conjunto de preguntas formuladas por la mision de noviembre y por J Wery (analisis mas estructurado; figura impuesta), 3) respuesta a ciertos parafos del documento de Patricia Lenne. Tambi3n los participantes pueden proceder al analisis de algunos documentos de promocion del proyecto (tipo el video EMBRAPA, ..). Habra de definir si se separan el analisis de los productores del analisis de los profesionales

Dia	Tematica central	Observaciones/comentarios/sugerencias
3 <i>Dinamica de los GI</i>	GI y CIP:	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Analisis de aspectos tematicos relevantes (circulación de la información, comunicación, organización de día de campo ...) ▪ Construir los GI incorporando los elementos conceptuales de CIP (formalización de los engagements, dispositivos de gobernabilidad y operativos,)

4 <i>Aterrizar</i>	Plan de accio	<p>A partir de los proyectos actuales del Embrapa (macroproyecto 6, ...)</p> <p>i) reforzar GI de hoy (los 3), ii) pensar en GI de mañana (escala municipal), iii) ambas situaciones</p> <p>etc...</p> <ul style="list-style-type: none"> - hacer simulacros o simulaciones (de GI eb un futuro proximo, de los futuros dias de campo, de ...) - papel, tareas de Coopatec, de Embrapa, de STR, de Coopazul, de Escola, de Associacioies, de MDA, de ... en tales y tales GI
-----------------------	---------------	--

Para el día 1, podemos imaginar:

- Los equipos Unai , previamente al taller, se organizan para discutir con los GI con vista a redactar un documento sobre los 3 GI, estructurado en 3 puntos:
 - La historia completa del GI
 - Descripción del conjunto de actividades impulsadas por el GI
 - El modo de funcionamiento del GI (en lo interno, en su relacion con el exterior)
- Sobre esta información
 - Los tecnicos redactan, por aparte, un documento que trata los temas siguientes: i) analisis del GI, ii) recomendaciones formulados para un proyecto externo X que quisiera implementar GI en sus trabajos
 - Cada GI redacta, por aparte, un documento que trata los temas siguientes: i) analisis del GI, ii) recomendaciones formulados para un proyecto externo X que quisiera implementar GI en sus trabajos
- Ellos efectuan , en base a esta información, una presentacion en plenaria durante el taller. Seguida de una analisis gruesa de los participantes
- Los organizadores habran preparado una seria de preguntas generales sobre los GI, representando:
 - un ojo muy externo y poco familiarizado (J Wery)
 - un olhar mas intimo (BT, HH)
 - una vision interna (Patricia Lenne)
- Siguen las modalidades que ainda no tuve tiempo escribir

7. Operacionalidad de los intercambios para la preparación de la oficina GI

Los intercambios entre Cirad Montpellier y el equipo Unai referente a la preparación, reflexión, organización, seguimiento de esta oficina se hacen a través de mail dirigidos a Suenia con cc a Zé Humberto, Marcelo, Fernando, Eric Sc. , Eric Sa (alguien más ?, de la Un B o de la escuela técnica?). Los de Montpellier escriben en español y los de Unai en portugués.

A nivel financiero, la participación financiera de Bernard T. correra a cuenta de X..., la de H Hocdé a cargo de

8. Elementos que esclarecer

- Precisar los objetivos y productos esperados
- Precisar cantidad y calidad de los participantes (además de Suenia, Marcelo, 3 personas del núcleo base de Coopatec, Eric y Eric, Fernando)
- Presencia o ausencia de productores? En caso de presencia: definir papeles y roles?
- Duración del taller (3 o 5 días)
- Trabajar sobre los 3 GI o solamente sobre el GI Plantio direto?
- Fecha del taller
- Trabajo preparatorio: cantidad de tiempo que pueden dedicar? Cantidad de trabajo esperado ¿? Uso de los documentos preparatorios (solamente soportes pedagógicos para el taller o también productos de interés y de uso inmediato para los propios GI ¿)

Annexe 8 : Liste des travaux de systématisation à engager en 2007

<i>Thème spécifique à traiter</i>	<i>Sous-thèmes</i>	<i>Type de Produit scientifique</i>	<i>Type de produit à l'usage des acteurs du développement</i>	<i>Coordinateur</i>
A aplicação do PEP - PA		1 artigo + cap. Livro		JHXV
A difícil arte de construir grupos de interesse		1 artigo	1 guia	Marcelo, Suênia, ESab,
Construção das Parcerias entre pesquisa e atores do desenvolvimento do setor RA de Unai	A historia do projeto do ponto de vista dos caçadores	1 artigo + contribuição produtos CIROP a	(vídeo CPAC)	
Confrontação dos conhecimentos dos agricultores e dos pesquisadores		1 artigo		ESab et ali.
Referências técnicas	Milho, Arroz, Feijão, Cana, Mandioca, Pastagens, Alimen. nas secas, SPD		Serie de Fichas	
Referências sobre ações coletivas	Tanque leite, Pequi, Baru, lavouras comunitárias		Serie de fichas	
Diagnostico dos coletivos		1 artigo		ESab
Dinâmica dos Sistemas de produção dos assentamentos		1 reporte + 1 artigo		Marcelo
Comercialização	Leite, Frutas do Cerrado			
A incubação e emergência da COOPATEC	Componente Formação	1 reporte + 1 artigo		
O setor RA em Unai	Com uma visão do futuro	(tese André)	??	Andre
Inoculação de feijão Nodulação de leguminosas		1 reporte + 1 tese		
Construção da inovação		Artigo ILEIA –Brasil	Esco et ali.	
Visão do futuro (*)			XX?	
Livro Unai	Identificar capítulos que coincidem com o anterior			

Annexe 9 : Note sur le projet Unai pour circulation en interne CIRAD et travail de lobbying

Proposition des unités SYSTEM, INNOVATION et ARENA pour discussion avec la Direction Régionale du Cirad au Brésil et avec les directions des départements 2 et 3 du CIRAD

(Auteurs: Eric Scopel, Bernard Triomphe, Eric Sabourin, Henri Hocdé et Jacques Wery)

Décembre 2006

Cette note a pour objectif de faire le point sur la situation actuelle des collaborations entre différentes unités du Cirad et leurs partenaires de recherche locaux, sur les thèmes de la conception et de l'accompagnement d'innovations pour la production agricole durable dans le contexte de la petite agriculture familiale. Ces collaborations se faisant au travers d'un projet spécifique dans la région d'Unai (Minas Gerais) au Brésil, il nous a semblé opportun d'engager une réflexion sur ce que peut représenter ce genre de projet en terme de support à la collaboration interdisciplinaire, sur ses avantages comparatifs et sur les moyens à mobiliser pour le rendre pleinement opérationnel.

Enjeux des recherches menées à Unai

L'enjeu **majeur** des recherches conduites dans le cadre du projet Unai, qui en fait également son originalité, est double :

- Contribuer à la diminution de la pauvreté et à l'accroissement du développement local en s'adressant au contexte difficile des producteurs de l'agriculture familiale et notamment au secteur particulièrement contraint de la réforme agraire brésilienne.
- Relever le défi de mener, à partir de partenariats multiples bâtis entre acteurs du Nord et du Sud (recherche, formation, développement et Organisations de Producteurs), des recherches-action en partenariat pour co-construire des diagnostics, des référentiels, des systèmes techniques innovants, des dispositifs expérimentaux, des dispositifs institutionnels et des instruments de Politiques Publiques.

Sur ces deux axes, les produits attendus ont un intérêt à la fois local (pour l'agriculture familiale des cerrados brésiliens), mais aussi générique (par rapport au contexte de la réforme agraire, de la coexistence d'une agriculture familiale et d'une agriculture à base de capital, de la construction d'innovation en partenariat...), en liaison avec les thématiques scientifiques abordées.

Thématiques Scientifiques abordées par le projet

- Outils/méthodes de suivi et d'évaluation de l'impact des politiques et des innovations agro-écologiques sur la contribution de l'agriculture au développement durable dans un contexte de réforme agraire (réduction pauvreté et impacts environnementaux)
- Outils/méthodes/dispositifs de construction en partenariat, d'innovations technologiques, organisationnelles et/ou institutionnelles, et d'instruments de politiques publiques.
- Conception de systèmes de culture innovants susceptibles de provoquer des ruptures dans la trajectoire des exploitations vers la durabilité (exemple Système de culture en semis direct de types Sambas).
- Intégration agriculture-élevage en zone d'élevage bovin de l'agriculture familiale (intégration avec systèmes fourragers).
- Place et nature des outils de recherche (expérimentation, suivis, enquêtes, modèles) dans ces différents domaines.

Le contexte d'Unai

La région Centre-Ouest du Brésil, correspondant approximativement à la zone écologique des Cerrados, se caractérise par une très forte concentration foncière puisque les exploitations de

l'agriculture familiale représentent seulement 13% des surfaces mais 67% du nombre total d'exploitations (contre respectivement 30% et 85% à l'échelle du pays).

Le municipe d'Unai, sur une surface de 8500 km² totalise une population d'environ 80000 hab dont les ³/₄ sont urbains regroupés dans la ville d'Unai. Parmi les ruraux 13000 sont des petits producteurs ruraux répartis entre secteur de l'agriculture familiale traditionnelle (60%) et secteur de la Reforme Agraire (40%). Le processus de réforme agraire mis en place depuis 15 ans y a installé 23 périmètres ("assentamentos") ce qui en fait un municipe particulièrement pourvu en producteurs de ce secteur. Le projet de recherche actuel intervient dans trois d'entre eux mais se propose de passer à l'échelle municipale.

Les producteurs de la RA sont généralement particulièrement contraints (photo 1), tant par la qualité des ressources naturelles dont ils disposent que par les conditions socio-économiques extrêmement limitées que sont les leurs.

Les producteurs de la RA vivent dans une situation très précaire : pauvreté de la qualité des sols mais surtout domination, assistancialisme, inorganisation, manque d'éducation, isolement géogaaaphique assez prononcé. Dans ce contexte, le lait devient la production de rente principale (les petits producteurs représentent 52 % de l'approvisionnement de la coopérative laitière d'Unai). Les communautés partenaires du projet ont toute fois démontré leur capacité à multiplier par 6-10 leur volume de production laitière en 3-4 ans. Toutefois un des problèmes majeurs reste l'alimentation du bétail et le maintien de la production de lait durant la saison sèche. Le maïs devient la culture agricole pivot, multi-fonctionnelle, permettant tout à la fois de nourrir la famille, les petits animaux, les vaches durant la saison sèche, et d'assurer des revenus (vente en cas de surplus). Toutefois cette production se voit limitée en particulier par la difficulté à accéder à un tracteur pour la préparation des terres, la qualité du semis, la gestion de la fertilité des sols et le contrôle sur le long terme des adventices.

Ce site présente un certain nombre d'avantages :

- Bonne accessibilité depuis Brasilia, permettant une bonne visibilité pour les décideurs institutionnels.
- Représentativité par rapport aux conditions de développement des SCV en agriculture familiale dans les zones tropicales humides au Brésil et d'autres pays aux conditions similaires.
- Similitudes avec d'autres chantiers brésiliens permettant de mieux valoriser des acquis déjà capitalisés et d'aller plus vite ici (« on arrive avec modèles et des méthodes de recherche-action ») :
 - Au plan biophysique (cf projet modélisation du fonctionnement des SCV dans les Cerrados chez les gros producteurs de Rio Verde)
 - Au plan de l'appui au développement des systèmes de production et de la consolidation des associations de producteurs (cf projet R-D de Silvânia)
- Une agriculture et un développement rural « en train de se faire » (réforme agraire)
 - Des systèmes en forte évolution donnant une place à l'innovation dans les systèmes de culture et de production (« intérêt marqué des producteurs pour certaines options techniques nouvelles mais potentiellement en phase avec leurs objectifs d'évolution »)
 - Des demandes et des défis techniques clairement identifiés et pressants
 - Une dynamique partenariale notable (formation-recherche-techniciens-associations de producteurs)
 - Des questionnements sur les politiques publiques et les organisations
- Un défi particulièrement pertinent pour la recherche puisque s'attaquant au secteur de la RA où les difficultés du développement sont exacerbées.
- De par la stabilité institutionnelle, les choix politiques en faveur de l'AF, et le capital accumulé par le CIRAD, le Brésil, et en particulier cette région, offre un contexte institutionnel et régional très favorable à la pérennisation d'un chantier tropical sur la construction d'innovation en partenariat dans le contexte de l'agriculture familiale.

Insertion dans le contexte de la recherche Brésilienne

Le projet de recherche d'Unai représente pour le secteur de la recherche brésilienne :

- Un chantier qui concrétise pour l'Embrapa la volonté de : i) poursuivre et renforcer la recherche sur agriculture familiale, ii) de focaliser sur la réforme agraire comme secteur encore plus complexe.
- Une opportunité pour l'Embrapa d'approfondir dans ce contexte de nouveaux aspects méthodologiques comme i) co-construction de systèmes techniques de production à base de SCV, ii) impact des dispositifs collectifs sur la rénovation d'instruments de politiques publiques, iii) formation innovante de fils de bénéficiaires de la Réforme agraire et incorporation dans le dispositif de recherche
- La consolidation d'un petit groupe de chercheurs motivés et dynamiques.
 - EMBRAPA : Un chercheur en sciences biophysiques, trois chercheurs à l'interface agronomie – sciences sociales.
 - UNB (Univ. Brasilia) : 2 chercheurs en sciences de l'éducation + étude de cas projet CNPQ/UNB/ Cirad Arena (dispositifs collectifs et rénovation PP)
 - Ecole technique Agricole d'Unaí : 5 professeurs participant à la formation des jeunes techniciens locaux issus de la réforme agraire et aux activités de recherche locales
- Un support de formation de choix (pour les échanges S-N et S-S), permettant de couvrir divers types d'enseignement (technique, ingénieur, Master et Doctorat)
- L'opportunité pour développer des travaux de doctorat pour deux chercheurs du groupe EMBRAPA (José Humberto Valadares Xavier et Marcelo Nascimento Oliveira) sur le point de s'engager dans des thèses qui s'inscrivent en parfaite harmonie avec des thématiques portées par des équipes CIRAD au sein des UMR SYSTEM et INNOVATION en particulier.
- Une opportunité pour capter des financements de source brésilienne.

Insertion dans le contexte de la recherche française et européenne

Inversement, pour la recherche française ce projet présente un certain nombre d'avantages importants :

- Il est le support de thématiques prioritaires pour les départements 2 et 3 du Cirad.
- Il est le support de 2 ATP (Medusa et dans une moindre mesure CIROP) et d'un programme ADD (Discothech).
- Il ouvre une claire opportunité pour raisonner et construire des systèmes techniques à base de SCV dans des situations socio-économiques répondant parfaitement au mandat du Cirad.
- C'est un support de formation de choix pour les échanges N-S et S-S)
- Il permet de mobiliser d'autres institutions nationales (INRA Montpellier, Grignon, Toulouse et Laon, Agro.M, INA-PG) aux compétences complémentaires et parfois nécessaires.
- Il offre l'opportunité pour un couplage (interactions) entre sciences biologiques (biophysiques) et sciences sociales
- C'est un véritable chantier fédérateur et au-delà du noyau actuel (System-Innovation-ARENA), il pourrait alimenter une réflexion commune impliquant d'autres unités de recherches (Green, Systèmes d'Élevage et ERRC). Le cadre IFR Ecosystem, dans lequel la plupart de ces unités sont déjà regroupées, pourrait donc être mis à profit, d'autant plus que le chantier Unaí y est déjà affiché dans son champ 3, et a déjà bénéficié de certains investissements sur le volet biophysique.
- Le terrain Unaí pourrait être un support de choix pour un projet ambitieux sur l'évaluation de l'impact des politiques et des innovations agro-écologiques sur la durabilité des exploitations et leur contribution au développement durable. Les investissements méthodologiques et partenariaux faits par le Cirad dans le PI Seamless et le SSA KASSA (surtout à travers l'UMR System) pourraient servir de base à un projet à soumettre au 7^o PCRDT. Discussion à engager entre Cirad, Embrapa et Wur.
- Le Chantier Unaí est un terrain prioritaire pour le programme Sambas de l'UMR SYSTEM et des moyens (notamment humains) devront être trouvés collectivement dans le prochain plan quadriennal (2007-2010).

Aspects à consolider

Le projet Unaí est encore jeune et demande à être amélioré sur certains aspects :

- Tout d'abord, on peut constater **un manque de structuration globale** du Chantier. Il s'agit plus encore d'une convergence d'intérêts et d'équipes, une juxtaposition de plusieurs petits projets, manquant d'un pilotage assurant la coordination efficace entre les différentes composantes. Toutefois l'équipe du projet, consciente de cette déficience, a lancé un travail de structuration dont l'élaboration de cette note fait partie.
- Ensuite, ce projet **manque encore d'une visibilité** claire au sein des institutions participantes. A l'Embrapa, il est un des projets pilotes sur AF, mais la direction générale ne se l'est pas encore complètement approprié. Au Cirad, il souffre de la compétition des nombreux projets existant sur SCV, alors que son abordage est complètement différent. On peut souligner ici la nécessité urgente d'une réflexion collective au CIRAD pour essayer d'améliorer la coordination des équipes travaillant sur les systèmes de cultures innovant en SCV. De façon générale ce projet est encore peu articulé avec d'autres terrains sur lesquels des thématiques similaires sont abordées, tant au Brésil que à l'international, il est pour cela encore peu connu des institutions de recherche d'autres nationalités. Il devra être également replacé par rapport au montage du pôle Montpelliérain (quelle position et surtout financement de ce type de thème dans le RTRA ?) et du rapprochement Inra-Cirad.
- Enfin, ce projet souffre de **la faiblesse numérique des agents (EMBRAPA et Cirad) engagés** sur ces thématiques centrales. Concernant les chercheurs de l'Embrapa, les outils de recherche sont souvent nouveaux et peu maîtrisés (Recherche-action, modélisation des systèmes). Concernant les chercheurs du Cirad, il est difficile de maintenir un cadre stable de chercheurs sur place. Ainsi un chercheur de l'UMR SYSTEM quitte le projet à la fin de 2006 sans que l'unité n'ait les moyens humains de le remplacer sur le court-terme. De la même façon les équipes d'INNOVATION et ARENA rencontrent des difficultés à placer des agents sur ce projet afin d'en assurer le métabolisme de base.

Moyens nécessaires côté Cirad (2007-2010)

Durant le prochain plan quadriennal le projet aura surtout besoin de se renforcer du côté des compétences humaines disponibles.

Ainsi dans le domaine des sciences bio-physiques, les ressources humaines de SYSTEM sont trop faibles et tous les chercheurs actuels du projet SAMBA sont engagés dans un processus d'HDR qu'il convient de ne pas trop perturber par des engagements nouveaux.

En appui à la conception et l'évaluation de systèmes de cultures innovants Sambas les moyens nécessaires concernent :

- Un post doc dans l'immédiat en appui à Eric Scopel pour maintenir la dynamique de recherche enclenchée autour de modélisation (flux de C, N eau à la parcelle ; systèmes de culture au niveau de l'exploitation), notamment dans le cadre de l'ATP Medusa, mais aussi de Seamless (au Mali). Ce post-doc pourrait peut-être rentrer dans le cadre des appels d'offres INRA-CIRAD.
- Un financement de thèse pour 2008-2010 sur la modélisation du fonctionnement des cultures en relais pour les petites exploitations de polyculture-élevage (semis de plante fourragère sous le maïs, diminution des herbicides par l'emploi de plantes de couvertures légumineuses à fort pouvoir compétitif semées avant le maïs). L'UMR System lance en 2006-2007 un stage de master recherche (FENEC) sur ce thème et proposera ce sujet comme sa priorité en 2007 dans le cadre de l'école doctorale SIBAGHE. Mais un engagement du Cirad est nécessaire au cas où la bourse ED SIBAGHE ne serait pas obtenue.
- A moyen terme un Poste agronome modélisateur (UMR System) sera nécessaire pour remplacer Eric Scopel au Brésil.

Dans le domaine de la construction d'innovation en partenariat, il serait souhaitable que l'appui fourni jusqu'à présent sous forme de mission par l'équipe IDEAS/ SPACTO de l'UMR INOVATION se transforme à brève échéance par :

- Un chercheur en poste avec un profil CIP, en interaction avec travail sur innovation Sambas. (développer les moyens nécessaires)
- Un travail de doctorat.

Dans le domaine des organisations collectives et politiques publiques, le travail actuellement développé par le chercheur d'ARENA devrait être complété par :

- A court terme un travail de doctorat (brésilien ou français) sur le thème des impacts des instruments de politiques de réforme agraire et en particulier les instruments spécifiques aux jeunes issus de la réforme agraire (Formations, Pronera, Coopératives de services, etc...)
- A moyen terme par la mise en place d'un post-doc en complément sur cette même thématique.

En conclusion : le projet Unai, une opportunité d'intégration pour les recherches du Cirad

Compte tenu de sa représentativité par rapport à la petite agriculture des zones tropicales et du dispositif interdisciplinaire et partenarial en place, le chantier Unai peut avoir un rôle structurant entre unités du Cirad dans tous les domaines mentionnés au paragraphe « questions scientifiques ». Il peut par ailleurs servir de chantier fédérateur pour le groupe d'UMR du Cirad impliquées dans l'IFR Ecosystem ou étant intéressées par les thématiques de l'innovation dans les systèmes de culture pour une agriculture durable. Il peut également servir de base de formation N-S et S-S sur ces différents thèmes et notamment sur la modélisation des systèmes de culture et son utilisation dans la recherche participative, ainsi que dans les processus d'accompagnement de l'innovation technique.

Annexe 10 : Bibliographie consultée

- PROJETO UNAÍ: RESULTADOS PRELIMINARES DE UMA EXPERIÊNCIA SOBRE APOIO AO DESENVOLVIMENTO SUSTENTÁVEL DE ASSENTAMENTOS DE REFORMA AGRÁRIA José Humberto Valadares Xavier, Marcelo Nascimento de Oliveira, Marcelo Leite Gastal, Francisco Eduardo de Castro Rocha, Fernando Antônio Macena da Silva, Eric Scopel

- E. Scoppel, Fernando Antônio Macena da Silva, José Humberto Valadares Xavier, Marcelo Nascimento de Oliveira, B. Triomphe, Eric Scopel. Constructing new cropping systems in partnership with farmers of the Agrarian Reform Sector in the Cerrados of Brazil. In la Revue LEISA (non accepté)

- Projeto Unai. PEP Santa Clara. Embrapa Cerrados, UnB, Emater-MG, Incra-SR. Janeiro 2003
- Projeto Unai. Rede de lotes de Referencia Referencia milho grao sequeiro em solo de fertilidade baixa (“terra de cerrado”). Embrapa Cerrados, UnB, Incra-SR 28. Janeiro 2003
- Projeto Unai. Referencia organizacao de productores. Tanque colectivo de resfriamento de leite. Embrapa Cerrados, UnB, Incra-SR 28. sf

- Patricia Lenne. Confrontação dos conhecimentos entre produtores e pesquisadores num dispositivo de construção da inovação em parceria: o caso do plantio direto na agricultura familiar de reforma agrária, em Unai, Minas Gerais. 2006

- B. Triomphe, E. Sabourin (eds). Oficina CIP, Brasilia 12-14 dezembro de 2005. Cirad, UnB/ GTRA, Embrapa Cerrados. CD Rom
- Relatório das atividades realizadas na Oficina de Construção de Inovação em Parceria (CIP)

- ADD Discotec Cadres théoriques. Septembre 2006

- Andres. O processo histórico de ocupação e a luta pela terra na região noroeste de Minas Gerais
- E. Sabourin. Chapitre IV Apprentissage, formation et intervention. In Les paysans invisibles. Quae Paris (en cours)